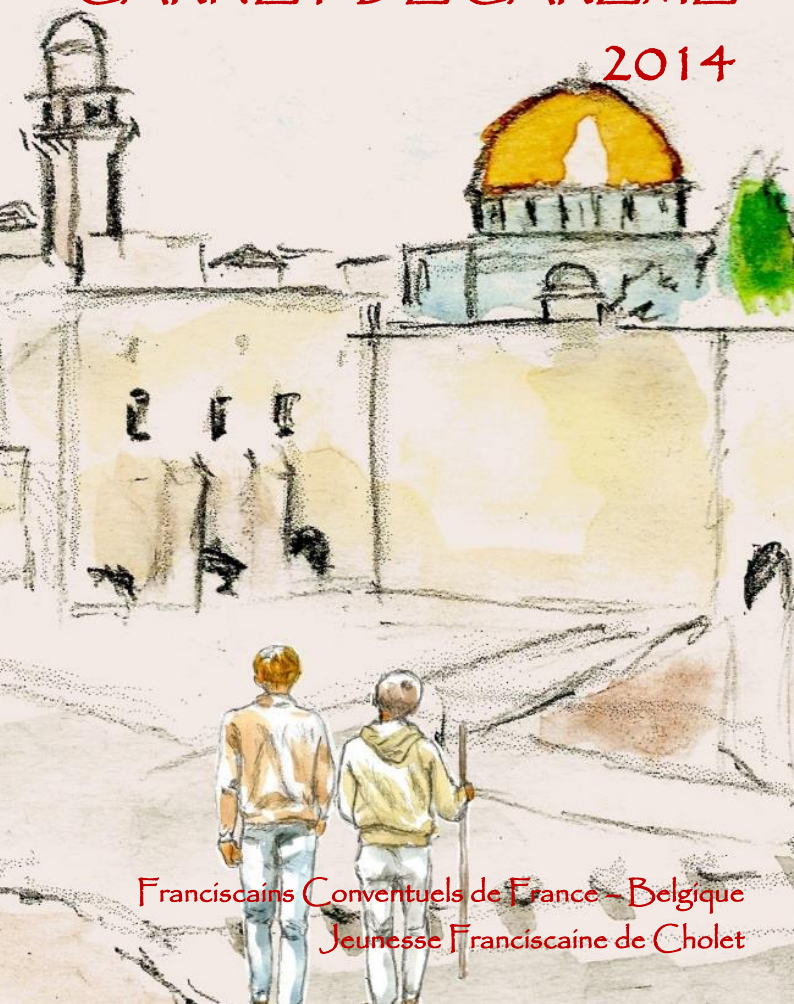


CARNET DE CAREME

2014



Franciscains Conventuels de France - Belgique
Jeunesse Franciscaine de Cholet

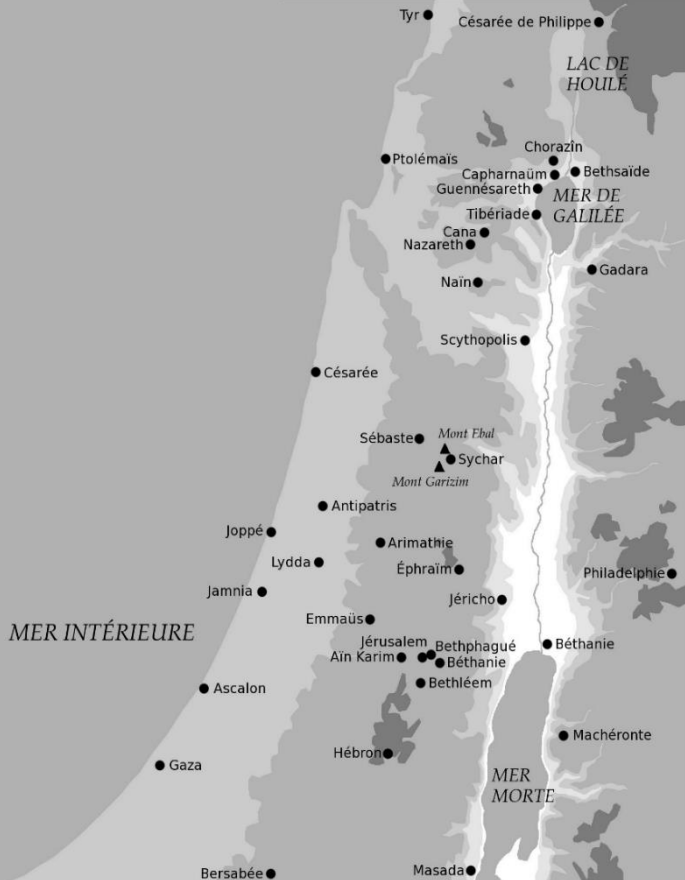
Projet réalisé par les Frères Franciscains Conventuels
et la Jeunesse Franciscaine de Cholet
pour financer un pèlerinage en Terre Sainte
en août 2014.

En action de grâce pour le talent de tous nos
rédacteurs, encore un grand MERCI

Pour toutes aides ou offrandes
au service de la Nouvelle Évangélisation
(Chèque libellé à : Répare mon Église)

Association «Répare mon Église»
Couvent St François - 57 rue Pasteur - 49300 Cholet
06 02 32 76 26 - reparemoneglise@laposte.net

blog: gsf.over-blog.com
Site des frères: www.franciscains.eu



La Palestine au temps de Jésus

0 25 50 km

réalisation : Olivier Chavarin - christus.fr (2013)

Histoire de la présence des Franciscains en Terre Sainte

L'Ordre des Frères Mineurs, fondé par saint François d'Assise en 1209, s'ouvrit dès ses débuts à l'évangélisation missionnaire. En 1217, l'Ordre fut divisé en Provinces, naquit alors la Province de Terre Sainte ; elle s'étendait à toutes les régions qui gravitent autour du bassin sud oriental de la Méditerranée, de l'Égypte jusqu'à la Grèce et au-delà.

La Province de Terre Sainte comprenait naturellement le pays natal du Christ, Pour cette raison, la Province de Terre Sainte fut considérée comme la perle de toutes les Provinces. Elle fut visitée par saint François lui-même qui, entre ses passages en Égypte, en Syrie et en Palestine, y séjourna durant plusieurs mois entre 1219 et 1220.

En 1263, en vue de faciliter l'activité des franciscains, la Province de Terre Sainte fut réorganisée en plusieurs entités, plus petites, appelées Custodies. On eut alors les Custodies de Chypre, de Syrie et celle de la Terre Sainte proprement dite. Cette dernière comprenait les couvents de Saint-Jean-d'Acre, d'Antioche, de Sidon, de Tyr, de Jérusalem et de Jaffa.

En 1291, la ville de Saint-Jean-d'Acre, dernière place forte des Croisés, tomba aux mains des musulmans. Cependant les franciscains, qui s'étaient réfugiés à Chypre où se trouvait le siège de la Province d'Orient, s'efforcèrent d'assurer une présence à Jérusalem et dans les autres secteurs de sanctuaires en Palestine. Malgré les difficultés, les Frères Mineurs continuèrent à être présents et à exercer toutes les formes possibles d'apostolat. Leur présence au service du Saint-Sépulcre est certifiée durant la période allant de 1322 à 1327.

On doit le retour définitif des Frères Mineurs en Terre Sainte, avec la possession légale de certains lieux saint et le droit d'usage dans d'autres, à la générosité du roi de Naples, Robert d'Anjou, et de Sanche de Majorque. En 1333, ils firent l'acquisition auprès du sultan d'Égypte, avec la médiation du franciscain Roger Guérin, du Cénacle et obtinrent le droit d'officier au Saint-Sépulcre. Il fut établi, en outre, que les frères Mineurs jouiraient de ces droits au nom de la Chrétienté. En 1342, le pape Clément VI, par les Bulles « *Gratias agimus* » et « *Nuper carissimae* », approuva l'entreprise des Rois de Naples et fixa les dispositions pour la nouvelle entité. Les religieux destinés à la Terre Sainte pouvaient provenir de toutes les Provinces de l'Ordre et une fois au service de la Terre Sainte, ils se trouvaient sous la juridiction du Père Custode, « Gardien du Mont Sion à Jérusalem ».

La présence constante des franciscains en Terre Sainte et leurs efforts pour l'évangéliser et y promouvoir les valeurs chrétiennes a été déterminante pour le développement de l'Église locale, jusqu'à rendre possible la restauration du Patriarcat Latin en 1847. Depuis lors, la Custodie et le Patriarcat Latin œuvrent dans un esprit de collaboration fraternelle à l'accomplissement de leurs mandats respectifs.

*D'après le site internet de la
Custodie de Terre Sainte :
<http://fr.custodia.org/>*



Prépa Carême

10 bonnes raisons de vivre le Carême... Laissons parler nos Pères !

1- Pour retrouver ma **vocation** propre !

« Connais-toi, ami ! Connais ton origine et ta nature. La route est toute droite pour atteindre la beauté du premier modèle. » (Saint Grégoire)

2- Pour retrouver la vie de la **Grâce** !

« Le désert a été pour moi, source de progrès en Dieu, c'est à dire, de vie divine en moi. » (Saint Grégoire de Nazianze)

3- Pour retrouver la **victoire** de Jésus !

« Vous y verrez la tyrannie du démon anéantie et le Royaume du Christ dans sa splendeur. » (Saint Jean Chrysostome)

4- Pour retrouver la **paix** et la **joie** véritables !

« Là, Dieu donne à ses athlètes, pour le labeur du combat, la récompense désirée : une Paix que le monde ignore et la Joie dans l'Esprit. » (Saint Bruno)

5- Pour retrouver la **pureté** du cœur !

« Etre le miroir sans souillure de Dieu et des choses divines : le rester toujours ! Faire en sorte qu'il reflète toujours la lumière qu'il reçoit. Cueillir dès maintenant par l'espérance le bonheur de la vie future. Vivre dans la compagnie des anges et, quoique vivant encore sur la terre, l'avoir déjà quittée et être placé dans le Ciel par l'action du Saint Esprit. » (Saint Grégoire)

- 6- Pour retrouver l'ardeur de l'**Amour** !
« Conduis-moi jusqu'au plus profond du désert, là où l'âme sainte se voit plongée toute entière dans le Feu du Saint Esprit et s'enflamme comme un séraphin ardent. Cache-moi dans le secret de ta face. » (Guillaume de Saint Thierry)
- 7- Pour retrouver la route du **Ciel** !
« Hâte-toi d'entrer dans la chambre nuptiale de ton cœur, là, tu trouveras la chambre nuptiale du Ciel. Car ces deux chambres ne sont qu'une et, par une seule et même porte, ton cœur peut pénétrer dans l'une et dans l'autre. L'escalier qui monte au Royaume est caché au plus profond de ton cœur. » (Isaac de Ninive)
- 8- Pour retrouver la vraie **mesure** de mes jours !
« A la lumière de l'éternité, l'âme voit les choses au vrai point. Car tout ce qui n'a pas été fait pour Dieu et avec Dieu est vide. Marquez tout avec le sceau de l'amour. Il n'y a que cela qui demeure. Chaque minute nous est donnée pour nous enraciner plus en Dieu. » (Bienheureuse Elisabeth de la Trinité)
- 9- Pour retrouver le chemin de la **louange** !
« La louange de Dieu qui introduit à l'Amour est fille de silence et de solitude » (Saint Grégoire de Nazianze)

Il y en aurait tant d'autres...

Mais il en manque au moins une 10^{ème}, non plus celle des Pères !

La tienne ! Trouve-la, formule-la, vis-la !...

C'est ta Pâques 2014 ! Ton passage ! Celui que le Seigneur veut te faire vivre ! Bonne route !

▲ Pas à pas à la suite du Christ sur une Terre Sainte

Le désert du Néguev

Aujourd'hui est le début du Carême. Peut-être as-tu chanté à la messe des Cendres : « *Seigneur, avec toi nous irons au désert...* ». Au désert ?! : Le pays de la soif ; de la faim, du vide ?... Combien de fois entrons-nous en Carême « à reculons » à cause de cette idée !

Encore faut-il entrer dans ce désert (et dans le Carême !) AVEC LE SEIGNEUR...

Es-tu déjà allé dans le désert du Néguev ? Personnellement, j'ai eu cette chance ; et cela m'a marqué à vie. Le désert est un lieu qui est beau : du soleil, du sable à perte de vue, un horizon grand ouvert... C'est un paysage magnifique ! Le Seigneur ne t'emmène pas dans un endroit morbide.

Mais le plus beau, ce fut les paroles du guide. Il nous expliqua que **l'hébreu utilise le même mot pour dire « désert » et « parole »**. Le désert est le lieu où le Seigneur t'entraîne pour te parler en cœur à cœur, comme un amoureux. D'ailleurs le prophète Osée dit : « *Mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je parlerai à son cœur* » (Os 2,16). Dans le désert, plus de faux-semblants, le Seigneur te dépouille de tes masques, Il te rend vulnérable pour parler au plus profond de toi. Alors **ouvre grand les oreilles de ton cœur !**

Désert, sortie de l'esclavage

Un peu plus loin, Osée dit encore : « *Je te fiancerai à moi dans la tendresse* » (Os 2,21). Le désert est aussi le lieu de l'Alliance : alliance avec Abraham (Gn 15), puis avec Moïse (Ex 19-24)... C'est le lieu où tu peux accepter cette Alliance, car, comme Israël errant 40 ans dans le désert, tu mesures ta faiblesse, tu comprends que **Dieu seul reste fidèle** malgré tes infidélités.

Alors, au lieu d'être le lieu du vide et de la sécheresse, le désert deviendra le lieu de la Rencontre et de l'Alliance...

Es-tu prêt(e) pour ce voyage en amoureux ?...



JOYEUX CAREME !!! ☺

▲ Pas à pas à la suite du Christ sur une Terre Sainte

Du désert jaillit l'eau vive

Comment le lieu de l'aridité par excellence peut-il devenir le lieu de la fécondité ?

Cette question, on peut se la poser en marchant dans ce désert du Néguev : mais nous sommes pourtant en Israël, en Terre promise ?? Cela ne ressemble pas à une « terre où ruissellent le lait et le miel »... Il n'y a que du sable et des cailloux !

C'est là que notre fameux guide (le même qu'hier : un Juif non pratiquant qui ne croyait plus vraiment en Dieu, mais qui nous faisait de vrais enseignements sans s'en rendre compte !) nous a donné la réponse : cette terre aride, a-t-il expliqué, est parsemée de graines qui ne demandent qu'à pousser et à fleurir à la moindre averse... Cela signifie que **dès qu'il pleut dans ce désert, il se couvre de fleurs !** Comme le dit Isaïe, « *Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !* » (Is 35,1-2).

Que cela signifie-t-il dans ma vie ? Cela veut dire que **la Terre promise où le Seigneur m'emmène n'est pas un lieu où j'ai « tout, tout de suite »**. Il n'est pas un lieu où je peux compter sur mes propres forces sans avoir besoin du Seigneur, mais un lieu où ma fécondité dépend entièrement de la bénédiction de Dieu.

Désert, sortie de l'esclavage

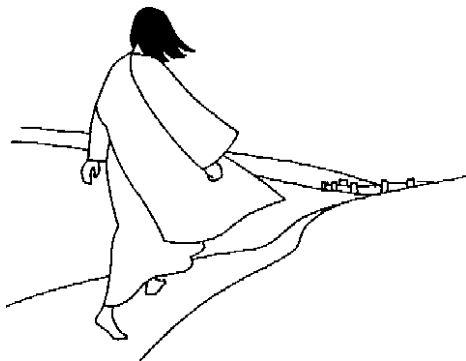
Peut-être aujourd'hui ne vois-tu que l'aspect « aride » de ta vie ? Les échecs, la solitude, la difficulté à prier ? Si c'est le cas, change de regard pour y voir les « graines » que le Seigneur est en train d'y semer, afin de faire fleurir ta terre en temps voulu !

Pistes de réflexion :

→ Qu'est-ce qui aujourd'hui est « aride » dans ma vie ? (épreuve, difficulté petite ou grande, contrariété...)

→ Quelles sont les « graines » que le Seigneur sème dans mon désert, les promesses de vie et de fécondité, même si aujourd'hui elles me paraissent dérisoires ?

→ Est-ce que je crois que le Seigneur peut faire fleurir ma terre en temps voulu, que sa Providence pourvoit à tous mes besoins ? Je peux lui demander d'augmenter mon peu de Foi !



« Or il advint, comme ils étaient là [à Bethléem], que les jours furent accomplis où elle devait enfanter. Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce qu'ils manquaient de place dans la salle »

Luc 2,6-7.

Si Benoît XVI nous rappelle ce passage de l'Évangile de Luc, en exergue de son chapitre sur la naissance de Jésus, c'est que déjà tout y est contenu, de l'offrande de Dieu aux hommes mais aussi de ce qu'il leur demande et de ce qui les attend.

Douceur d'une naissance, mais « manque de place dans la salle », et connaissance réduite aux bergers et aux anges, aux petits, aux messagers. Benoît XVI nous rappelle aussi le prologue de saint Jean : « *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli* » (Jn1,11).

Nous savons maintenant que des débuts heureux ne sous-tendent pas des fins dernières légères et radieuses.

Ne sommes-nous pas, persévère Benoît XVI, renvoyés au renversement de valeurs, qui existe dans la figure du Christ, et dans son message ?

Marie couche dans la mangeoire un petit enfant. C'est Dieu, incarné. Le puissant, le tout, l'Éternel s'est fait fragile. De lui tout dépend, mais loin des critères dominants, bien loin des positions des hommes. Jésus, qui est : « *Le chemin, la vérité, la vie* » (Jn 14,6-14), nous propose sa petite voie, celle de Thérèse en somme, la « petite »

Désert, sortie de l'esclavage

Thérèse de l'Enfant-Jésus : pas à pas, même humiliés, même raillés, même perdus dans un monde où, pécheurs, nous ne laisserons aucune trace, où nous n'avons ni pouvoir ni reconnaissance, nous nous abandonnons au cœur de Celui qui nous aime !

Alternativement pelotonnés dans les bras de Marie et notre main dans la main du Christ, nous allons, soutenus par Lui et rassurés par sa Mère, vers la croix peut-être ?

Car : « *Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera.* » (Lc 9,18-24). Sûrs de Celui qui nous offre son aide toujours et partout, nous participons ainsi activement à la Résurrection.



▲ Point d'attention à la Vie Chrétienne

Lc 5,27-32 Il lui dit : « suis-moi »

Et voilà, je suis entré dans le carême : un carême nouveau qui, par la grâce de Dieu, et ma participation, apportera du nouveau dans mes relations avec Dieu, avec mes frères et avec moi-même !

Aujourd'hui le Seigneur m'invite à le suivre...Comment ?
Sinon **en prenant le temps de le contempler pour l'imiter** : invitation à fixer des temps précis de pauses en Dieu...

Une pause pour me mettre en route !

Prendre du temps avec Dieu pour mieux réaliser combien je suis encombré, attaché ... prendre conscience avec la lumière de l'Esprit, de mon état de trop-plein et **choisir d'entrer dans celui du manque** : rejeter ce qui veut se substituer à mon désir profond d'Amour. C'est le sens du jeûne : faire un choix difficile mais si libérant d'un détachement et louer le Seigneur qui seul peut me COMBLER !

A la lumière de l'évangile de ce jour, pourquoi ne pas décider de rejeter les murmures, les paroles négatives, les regards impurs et choisir d'entrer dans la louange, l'émerveillement, l'espérance ? Tourner le dos à mon Egypte : mes peurs, mes compromis (je les nomme précisément) et fixer mon regard sur la croix de Jésus, signe de ma vie, ma liberté : « *ma vie, on ne me la prend pas, c'est moi qui la donne.* »

Alors, sœurs et frères en Christ, **suivons Jésus**, en prenant au sérieux ce chemin.

Désert, sortie de l'esclavage

Notes personnelles : relis ton chemin parcouru, le chemin de ces derniers jours. Tes louanges, tes difficultés, tes résolutions...

Les tentations de Jésus au désert (Mt 4,1-11)

« *Jésus est conduit au désert* » : nous y voilà nous aussi au désert, pour le carême ! Etre conduit au désert, ce n'est pas forcément partir à 1000 km de chez toi. **C'est aller – avec un bon guide, l'Esprit Saint - un peu plus en profondeur** : une soirée libre et de silence par semaine pour lire la Parole de Dieu, les 10 mn de prières silencieuses par jour, au moins un geste de charité quotidien, le jeûne de nourriture et de ce qui monopolise mes énergies (tabac, écrans divers, ...) ... en fait, l'ordinaire d'une vie chrétienne normalement constituée mais comme on oublie vite : **le carême nous (re)donne cette joie de nous (re)plonger en Dieu pour mieux L'aimer et aimer nos frères et nous-mêmes** par la même occasion.

Que signifie « être tenté » ? Nous sommes attirés par ce qui éphémère, ce qui est brillant, flatteur ... Il y a un combat, celui de la liberté. Au sens chrétien, la liberté n'est pas de faire ou le bien ou le mal, mais de **chercher le Bien véritable qui rend libre** par rapport à ce qui est illusoire et transitoire. Par exemple, être attiré par son apparence au point de porter une attention démesurée aux modes et habits ; ne pas quitter son écran de télévision ou d'ordinateur branché sur Internet, au détriment des relations avec autrui ; l'activisme au détriment de la prière pour laquelle je n'ai pas de goût ... Ce sont nos tentations humaines qui ont une racine commune que l'évangile d'aujourd'hui met en évidence.

L'évangile met bien en évidence le mécanisme de toute tentation : d'abord, mettre en doute et se focaliser sur le manque - « *Si tu es le Fils de Dieu* » ; puis, le doute acquis, la méfiance

Désert, sortie de l'esclavage

s'installe, voire le mépris, ne comptant que sur soi et son désir insatisfait ; enfin, une fausse promesse, illusoire, est acceptée : « *vous serez comme des dieux* ». Les tentations visent à couper le Fils de son Père en mettant à l'épreuve sa qualité de fils.

Le carême est le moment favorable pour repérer toutes les attaches qui nous détournent de Dieu. **Le jeûne, la prière et le partage nous révèlent ces attaches** : engageons-nous résolument sur le chemin de la disponibilité au don de Dieu.

Je vous laisse avec la prière du Carême attribuée à saint Éphrem le Syrien (+373).

*« Seigneur et Maître de ma vie,
l'esprit d'oisiveté, de découragement,
de domination et de vaines paroles,
éloigne de moi.*

*L'esprit d'intégrité, d'humilité,
de patience et de charité,
accorde à ton serviteur.*

*Oui, Seigneur et Roi, donne-moi de voir mes fautes
et de ne pas juger mon frère,
car tu es béni aux siècles des siècles ».*

Amen.

▲ Pas à pas avec la suite du Christ

Mt 1,18-24

Imagine la situation, mets-toi à la place de Joseph. Joseph et Marie étaient déjà mariés, mais selon la coutume juive, quelques mois séparaient la cérémonie de l'installation de la femme dans la maison de son mari.

Ce n'est plus un temps de fiançailles ; Joseph est déjà l'époux de Marie, qu'il aime. Or, voilà « *qu'elle fut enceinte* ». Douleur et trouble de Joseph : savait-il que Marie était enceinte par l'action de l'Esprit Saint ? Pas sûr ; il pensait sans doute que cela venait d'un homme.

Quoiqu'il en soit, Joseph a le cœur déchiré. En plus, à cela s'ajoute un problème moral. Selon la Loi, il doit répudier publiquement Marie ; elle sera donc lapidée. Homme juste, Joseph veut appliquer la loi : il ne peut donc accueillir chez lui une femme déjà enceinte. Mais son respect de la Loi n'est pas rigoriste : **il laisse de la place à la miséricorde** – comme le fera Jésus avec la femme lapidée (Jn 8,1-11). Il choisit donc une solution intermédiaire – la répudier en secret, laissant ainsi de la place à la volonté de Dieu dans sa décision.

Face à une situation difficile, Joseph choisit de ne pas abandonner Dieu : il accepte avec humilité une situation angoissante, il se met à l'écart. Il renonce à son amour pour Marie, il renonce à ses rêves de famille. Alors l'ange lui apparaît ; en songe, rien qu'en songe. Croirais-tu à un songe ? **Il faut pour cela beaucoup de pauvreté, il faut pour cela tendre tout son cœur à l'écoute de Dieu.**

L'annonce et la venue du Sauveur

L'ange lui annonce que Dieu ne l'a pas oublié dans son projet : au contraire, **il sera le troisième pilier**, indispensable autant que les deux autres.

Indispensable pour veiller sur les deux plus beaux trésors de l'Incarnation : le Fils de Dieu et Marie, sa mère.

Indispensable pour soutenir Marie dans sa maternité et veiller sur ces deux trésors ; après tout, c'est bien Joseph qui conduit cette Sainte Famille à Bethléem, « la maison du pain », puis en Egypte...

Indispensable aussi – et surtout ? – parce que, grâce à Joseph, Jésus pourra être appelé « fils de David » ; la prophétie annoncée par Isaïe s'accomplit donc.

Lis justement ce passage d'Isaïe (Is 7,10-16). Il y est question du roi Acaz, monté à vingt ans à peine sur le trône de Jérusalem. Sa situation partage des traits communs avec celle de Joseph : cet autre fils de David est face à un dilemme difficile. L'empire assyrien voisin s'étend et représente une menace redoutable. Acaz choisit de s'allier avec cet empire païen, étant ainsi infidèle à l'Alliance avec le Seigneur.

En effet, en vertu de ce pacte avec les Assyriens, Acaz doit sacrifier à leurs dieux, et il ira jusqu'à sacrifier son propre fils... Ce faisant, Acaz fait mine de respecter le Seigneur. C'est alors qu'Isaïe prophétise la venue d'Emmanuel, « Dieu avec nous ». Acaz et Joseph ont deux attitudes bien différentes :

Acaz parie sur un empire contemporain, ne voulant pas faire confiance à l'inconnu de Dieu.

Joseph se retire humblement, puis obéit à l'annonce de l'ange. Joseph donnera ainsi à Jésus ce beau nom : « le Seigneur sauve », promesse encore plus belle que celle d'être avec nous.

Tout cela te semble une bien jolie histoire ? Songe juste que l'annonce avait de quoi déranger Joseph : quitte à ce que l'ange apparaisse, il aurait pu s'attendre à ce que tout s'arrange « pour le mieux », c'est-à-dire selon le plan qu'il s'était fait: « En fait, Marie n'est pas enceinte, c'est juste un excès de poids lié aux fêtes, tu peux la prendre chez toi et concevoir avec elle la ribambelle d'enfants que tu comptes avoir ».

Mais non, **Joseph, à peine réveillé, poursuit son abandon complet à la volonté de Dieu** et *fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit*. Et **ce n'est que le début d'une longue suite d'abandons** – aller à Bethléem, fuir en Egypte ... – qui iront jusqu'à la mise sur la Croix du Sauveur.

Combien pouvons-nous méditer l'humilité et l'obéissance de Joseph, sans lequel cette annonce du Seigneur n'aurait pas été possible...

D'après les homélies du 22.12.13 du Père Marc Lambret,
curé de la paroisse Saint-Pierre-de-Montrouge (Paris 14^{ème})
et de la fraternité Famille Saint Joseph.

Commentaire de l'image

Joseph travaille le bois, Jésus l'éclaire et apprend le métier. Silence serein ponctué par le bruit du ciseau à bois. Entre eux, le bois ; comme cette Croix sur laquelle Jésus donnera sa vie pour nous.

Joseph lève son regard vers l'Enfant et semble saisi par ce visage inondé de lumière. Qu'est-ce que le père apprend du fils ? Quelle clarté émane de Jésus ? Que ressent-on à son approche ? Joseph s'interroge sur ce mystère qui lui échappe.

Jésus a la bouche entrouverte : parle-t-il à Joseph ? Que lui dit-il ? Il est la Parole. Est-il en dialogue avec son Père Céleste ?

*D'après Elisabeth Raoul et Marie-Dominique Gaïa,
Le temps de naître: guide pratique et spirituel de l'accouchement, 2005.*



Saint Joseph charpentier, de Georges de La Tour (XVIIe siècle)

▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

Bethléem (la maison du pain), lieu où Jésus est né, Dieu donne son Fils à notre humanité. Lieu où les bergers, les mages se sont rendus pour rencontrer notre Dieu fait homme, l'Emmanuel.

Maintenant je te propose un voyage de quelques minutes, quelques secondes dans ce lieu.

Pour entrer à Bethléem tu passes d'abord un mur, mur de séparation qui rappelle les conflits, les divisions entre les hommes, la souffrance du monde. Tu peux ensuite te rendre, là où selon la tradition Jésus est né, là où le Verbe s'est fait chair, dans la grotte de la Nativité. Pour cela, tu pénètres d'abord dans la basilique de la Nativité, il te faut passer par une porte étroite, parfois te pencher, te faire petit pour pouvoir entrer. Puis, tu pourras voir dans ce lieu l'œcuménisme vécu au quotidien, la rencontre quotidienne entre plusieurs confessions chrétiennes (grec-orthodoxe, arménienne-orthodoxe et catholique).

Tu peux ensuite observer, contempler le travail de l'homme au cours des différentes époques puis t'avancer un peu plus encore à l'intérieur de cette basilique et te rendre vers les grottes (la grotte de la Nativité, de Saint Joseph, de Saint Jérôme, des Innocents). Tu peux prendre le temps de te recueillir devant l'une des grottes, celle de la Nativité peut être l'occasion pour toi de faire mémoire de la naissance de Jésus, pas seulement se rappeler le passé mais le rendre présent, te mettre en présence de la Sainte Famille de Nazareth,

L'annonce et la venue du Sauveur

ouvrir ton cœur à Dieu, l'accueillir dans ce que tu es ? Dans tes pauvretés et tes richesses, accueillir la Vie en toi. Tu peux ensuite reprendre ta marche, ta route vers Pâques...

Pour aller plus loin :

- Références bibliques :
 - Bethléem est citée au moins 44 fois dans l'Ancien Testament alors si jamais tu as une insomnie, où une envie de jouer au « détective biblique » lance-toi ☺
 - Et aussi : Mt 2,1-12 et Lc 2,1-20
- <http://www.bethleem.custodia.org/> (si tu veux faire une visite virtuelle de Bethléem et goûter un peu plus à la grâce du lieu, n'hésite pas à aller sur ce site)



▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

À l'annonce qu'elle enfantera « le Fils du Très-Haut » sans connaître d'homme, par la vertu de l'Esprit Saint, Marie a répondu par « l'obéissance de la foi » (Rm 1,5), certaine que rien n'est impossible à Dieu » : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1,37-38). Ainsi, donnant à la parole de Dieu son consentement, Marie devint Mère de Jésus et, épousant à plein cœur, sans que nul péché la retienne, la volonté divine de salut, se livra elle-même intégralement à la personne et à l'œuvre de son Fils, pour servir, dans sa dépendance et avec Lui, par la grâce de Dieu, au mystère de la Rédemption. (Catéchisme de l'Eglise Catholique, 494)

Dans ce court passage du CEC, il est dit que Marie se livra *intégralement* à son Fils, dans sa dépendance.

Aujourd'hui, Dieu t'invite à te livrer sans retenue à Lui, en étant totalement dépendant de Lui. L'homme rechigne sans cesse à se laisser faire par Dieu, et pourtant, la plus grande source de son bonheur se trouve dans cette dépendance totale et inconditionnelle à son Père, de la même manière que Marie s'est livrée entièrement.

Tu peux regarder un lieu dans ta vie, une activité, un objet peut-être, un mécanisme de défense ou une attitude que tu as intégrée et qui te rend indépendant vis-à-vis de Dieu.

**Choisis, aujourd'hui de le lui laisser,
livre-le à Jésus, par le Cœur de Marie et demande la grâce de
ne trouver ta source qu'en Lui.**

L'annonce et la venue du Sauveur

Quand tu pénétreras dans la basilique de l'Annonciation, tu découvriras qu'elle a été bâtie sur les vestiges du lieu où Marie a vécu.

C'est ici qu'elle reçut la visite de l'Ange, qui lui parla en ces termes : « *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.* »

Réjouis-toi ! Réjouis-toi ! Réjouis-toi !

L'Ange l'a dit à Marie : Réjouis-toi ! Et toi ? Te réjouis-tu ? Au quotidien, que fais-tu ? Tu rechignes, te plains, râles (souvent peut-être), extérieurement ou intérieurement ? Alors que faire ? Commence à bâtir cet élément de ta vie sur une nouvelle base : le « oui » de Marie, son Fiat, pour que tu puisses, avec elle et par elle dire ton « oui » à Dieu !



▲ Point d'attention à la Vie Chrétienne

Mt 7, 7-12

Demander – Donner

Quelle force dans ces mots et quelle humilité nécessaire aussi !

Demander à Dieu ou à mon frère, c'est accepter de montrer ma faiblesse : **je deviens dépendant de l'autre, de l'Autre !**

Demander, c'est espérer une réponse, risquer un refus de la part de mon frère. **C'est me mettre en état d'attente...**

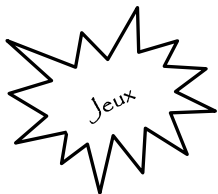
Et c'est là que la force intérieure se dévoile : force de l'espérance, de la foi en la bienveillance de l'autre (de l'Autre), force de la fidélité au-delà de la réponse, voire du pardon, force de l'indifférence par rapport à la forme de réponse ... Prions **pour avoir ce cœur de pauvre dans toute demande**, forts de la liberté que cela donne face à la réponse, forts dans l'action de grâce !

Donner, c'est accepter de faire don de moi, m'appauvrir en me détachant, en me délestant. C'est prendre le risque de manquer ensuite... Mais **c'est aussi recevoir** : Entrer dans la joie, dans l'action de grâce en prenant conscience de tout ce que j'ai reçu et de tout ce que je peux partager !

Entrer dans la force de la gratuité si chaste et humble et de la liberté... Force de la foi en la Providence : Dieu pourvoit ! Entrer dans l'obéissance, faire don de ma volonté propre pour découvrir Sa Volonté et participer à son plan de Salut pour tous...

Aujourd'hui puis-je me mettre à l'écoute des besoins de mon frère ? À l'écoute de mon Dieu ?

L'annonce et la venue du Sauveur



✓ Mon premier coule de source,
Mon deuxième fait partie du langage,
Mon troisième se présente en sac quand
on est accablé,

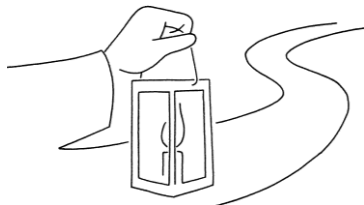
⇒ Mon tout doit rester dans le secret quand on la fait (Mt 6,4).

✓ Mon premier est un animal,
Mon deuxième est une céréale,
Mon troisième est une infusion,

⇒ Mon tout, c'est l'amour.

✓ Mon premier est stupide et sot,
Mon deuxième est un choix,
Mon troisième est une jeune pousse,

⇒ Mon tout, on doit l'avoir dans son cœur à la confession.
(CEC 1450)



Réponses à la fin du carnet

« *Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie* » **Luc 1,26.**

Dans son commentaire sur l'annonce de la naissance du Christ, Benoît XVI nous donne immédiatement la clef de l'œuvre de Dieu, en nous rappelant, grâce à Luc, l'étonnante simplicité de son « Annonciation ».

Cette simplicité, c'est bien celle qui prévaudra toujours, au long de Sa présence parmi les hommes, car Dieu est simple !

Dieu n'est pas fourbe ni alambiqué, ni compliqué ou incompréhensible, ou bien retors... jamais !

Dieu s'annonce simplement ; son messager dit : « *Réjouis-toi ! Tu concevras dans ton sein [...]* »

Et Marie, qui entend régulièrement les proclamations des textes des prophètes, dans la synagogue, se souvient de Sophonie (3,14-17) : « *Pousse des cris de joie, fille de Sion [...]*, et aussi de l'affirmation : « *Le Seigneur est au milieu de toi* » (So 3,15-17) », traduit littéralement : « dans ton sein ».

Que dit Marie ? Marie donne son « oui » et se déclare servante du Seigneur : « *Qu'il m'advienne selon ta parole* » (Lc 1,38).

Sa liberté est requise, c'est elle qui décide. Marie devient mère par son « oui », tout est (déjà) accompli.

L'annonce et la venue du Sauveur

Nous aussi, nous sommes requis, puisque Dieu vient à l'homme. L'homme ira-t-il à Dieu ?

C'est nous qui décidons. Dieu dit à l'homme : « Veux-tu ? » Qu'elle est notre réponse ? L'ange de Dieu apporte une parole de réconfort à Marie, en l'assurant dans son choix : « *Sois sans crainte !* ». Dieu nous offre, à nous aussi, par là-même, son secours et sa consolation.

Depuis ce « oui » définitif, Marie, dont la vie change alors, continuera son chemin jusqu'à la nuit de la Croix. Humble toujours, toujours se reportant intérieurement à ce moment où l'ange de Dieu lui avait parlé, à ce moment de l'obéissance libre, elle reste pour nous désormais un point d'ancrage, dans toutes les circonstances de notre vie sur terre.





➤ Acte de Foi :

Lorsque je me présente pauvre devant le Seigneur, c'est-à-dire tel que je suis, avec ma misère, mes difficultés, mon péché, c'est alors que je peux expérimenter que sans Lui je ne suis rien, qu'il est ma seule richesse.

Aujourd'hui sois particulièrement attentif à être vrai dans tes relations, c'est-à-dire sans chercher à cacher ta faiblesse. Prends aussi le temps de poser un pardon que tu as évité depuis longtemps.

➤ Acte d'Espérance :

« *Ce que vous avez fait aux plus petits... c'est à moi que vous l'avez fait!* » Mt 25,40.

Jésus est venu dans une crèche, dans la plus grande pauvreté. Prends le temps de voir le Christ dans le pauvre que tu croises dans la rue, ou dans le collègue que tu as du mal à supporter. Va à sa rencontre comme si tu allais à la rencontre du Christ et prends un moment de qualité avec cette personne. Ce moment peut être très court -juste quelques phrases échangées- ou plus long (un café, une balade...).

➤ Acte de Charité :

« *Plus on est pauvre des choses de la terre, plus on possède Jésus Christ* » Antoine Chevrier. Regarde dans tes affaires à quoi tu es attaché, puis choisis un objet que tu pourrais donner à quelqu'un dans la rue ou à une autre personne, et vas-y ! Fonce, agis. Tu pourras alors expérimenter la joie de donner.

« *Être pauvre, selon l'Evangile, ce n'est pas seulement s'obliger à faire ce que fait le dernier, l'esclave, c'est le faire avec l'âme et l'esprit du Seigneur. Cela change tout.*

Là où est l'esprit du Seigneur, le cœur n'est pas amer. ». Eloi Leclerc

« *Voir ce qu'on espère, ce n'est plus l'espérer : ce qu'on voit, comment pourrait-on l'espérer encore ?* » Rm 8,24

L'annonce et la venue du Sauveur

Notes personnelles : relis ton chemin parcouru, le chemin de ces derniers jours. Tes louanges, tes difficultés, tes résolutions...

Jésus transfiguré (Mt 17, 1-9)

« *Son visage resplendit comme le soleil et ses habits devinrent blancs comme la lumière.* » (Mt 17,2) Vous savez à quoi cela peut ressembler des habits de lumière ? Vous voyez des paillettes et autres artifices ? Je crois que c'est une fausse route. Sur la montagne, pont entre l'humain et le divin, Jésus est « transfiguré » : ses vêtements et son visage restent ceux que connaissent ses contemporains mais ils rayonnent de la gloire divine.

Il est entouré de Moïse et d'Elie. Moïse le Législateur, en descendant du mont Sinaï, les tables de la Loi en mains, « ne savait pas que la peau de son visage rayonnait à la suite de son entretien avec Yahvé », décrit le livre de l'Exode (34,29-30). Sur terre, nous avons à être à l'écoute de Dieu dans sa Parole afin de Le voir, un jour, face à face. Elie le Prophète, également sur la montagne, écouta la présence du Seigneur, non dans la tempête, ni l'ouragan, mais dans « *la brise légère* » nous rapporte le livre des Rois (1 R 19,8-14). Elie est bien, comme les autres prophètes, cette sentinelle de l'imminence tendue vers l'écoute de la présence de Dieu. Moïse et Elie sont des hommes de foi. La foi dans le don premier de Dieu, nous l'exprimons par la réponse « *Amen* » qui signifie « *tenir fermement* » ce qui a été affirmé. Ne répondons donc pas du bout des lèvres « *Amen* » *par habitude mais avec conviction et force !*

Certes, il est difficile peut-être de prononcer cet « *Amen* » avec conviction devant la croix, l'instrument infamant du supplice. Et peut-être vivons-nous parfois « *en ennemis de la croix du Christ* ». Pourtant, chercher la face du Seigneur pour les chrétiens, c'est consentir à regarder la croix comme le lieu du passage amoureux par

L'annonce et la venue du Sauveur

excellence. Paul, dans sa lettre aux Philippiens (2,6-11), n'a-t-il pas rappelé que ce mouvement d'abandon du Fils de Dieu qui, *de riche qu'il était, s'est abaissé jusqu'à la mort sur une croix* ? Prenez le temps de lire ces versets de saint Paul : ils ont accompagné ma propre conversion à l'âge adulte.

Durant ces jours de carême au cours desquels nous avons à cœur de nourrir notre relation à Dieu, à notre prochain et à nous-même, notre visage doit plus que jamais exprimer et resplendir de la lumière du Christ mort et ressuscité. Faisons de chaque instant une « eucharistie », une action de grâce. Comment ? En suivant la recommandation de saint Augustin : « *Rentrez en votre cœur ! Où voulez-vous aller loin de vous ? Rentre en ton cœur toi qui est devenu étranger à toi-même ! Dans la vie intérieure de l'homme habite le Christ, dans ta vie intérieure, tu seras renouvelé à l'image de Dieu.* » (In. Joh. Ev. 18,10)



▲ Pas à pas avec la suite du Christ

« Alors Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Pour le moment, laisse-moi faire; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. » **Matthieu 3,13-17**

Explosion de joie ! Les cieux s'ouvrent et Dieu se manifeste. Cette scène du baptême de Jésus décrite par saint Matthieu déborde de joie. On imagine la gaieté et la surprise de ceux qui assistent à la scène. Dieu envoie Son Fils sur terre, sur notre terre, dans notre quotidien, dans nos concrets bien humains. Jésus vient à nous, la joie de Son baptême irradie. Comment ne pas être touché par Sa venue qui rejoint notre condition de pécheurs ? **Un débordement de joie qui signifie aussi un débordement de reconnaissance : l'Amour infini de Dieu nous dépasse et nous laisse muets de reconnaissance.**

→ *Est-ce que mes proches m'ont déjà partagé la joie qu'ils ont éprouvée le jour de mon baptême ? Si je n'en ai jamais parlé avec eux, je choisis d'interroger un membre de ma famille sur cet épisode de ma vie et je rends grâce pour la joie que j'ai aujourd'hui d'être baptisé(e).*

Début de la vie publique

Double explosion de joie, d'ailleurs. Le baptême de Jésus marque le début d'une vie publique qui est offerte aux Hommes, à tous les Hommes. La joie contenue dans ce texte annonce une joie infinie dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Comme un effet « tache d'huile » : **notre joie d'être sauvés ne peut être gardée pour nous...**

→ *Est-ce que je parle de Jésus dans mon entourage ? Si je n'y arrive pas, qu'est-ce qui me bloque ?*

Je prie ce soir pour recevoir la force de témoigner simplement de cette joie qui m'habite.

Arrêtons-nous un instant sur la réaction de Jean : « *C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi !* » Un peu avant la Passion, Pierre a le même mouvement de recul lorsque Jésus se penche pour lui laver les pieds. Notre premier mouvement face à une telle gratuité et une telle surabondance d'Amour, est une réaction de recul. Scepticisme ? Peur ? Défiance ? **Le trop plein d'Amour divin nous déstabilise et nous surprend.** A l'image de Jean-Baptiste et de Pierre, laissons-nous réconforter par les Paroles de Jésus, et acceptons cet Amour débordant. **Goûtons cette joie de nous savoir aimés infiniment.**

→ *Est-ce que je me sais aimé(e) de Dieu de manière particulière et unique ? Est-ce que je rends grâce pour cet amour ?*

▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

Le baptême de Jésus dans le Jourdain :

En ce jour où nous foulons les rives du Jourdain, nous nous souvenons du baptême de Jésus où il inaugure sa vie publique. A la stupéfaction de Jean-Baptiste, **Jésus descend dans les eaux du Jourdain, ce fleuve unique au monde qu'on appelle en hébreu « le descendeur ».**

Ce fleuve est le seul à descendre si bas à 394 m au-dessous du niveau de la mer. Quel abaissement symbolique !

Il descend au plus profond de notre humanité. « Verbe fait chair », il prend en lui toutes les blessures, les fragilités, les pauvretés, toute l'humanité pécheresse, **sa plongée dans les eaux du Jourdain symbolise toute sa passion à venir, sa plongée dans la mort.** Il le sait et il attend le consentement de Jean-Baptiste. « *Pour le moment, laisse-moi faire, c'est de cette façon que nous devons accomplir ce qui est juste.* »

Jean-Baptiste se faisait une certaine idée du « Messie »... Un Sauveur, certes, mais « Puissant, fort, Saint ! », pas besoin de « *baptême de conversion* » pour lui ! Comment Jésus, le Messie pouvait-il se joindre à ces hommes et à ces femmes se reconnaissant pécheurs ? ! Jésus déconcerte par son geste d'humilité... Il se veut « Serviteur » et « Solidaire » de tous ses frères en humanité...

Début de la vie publique

Descendre au plus profond de mon humanité, est-ce que j'y consens ? Est-ce que j'accepte de lui donner mon consentement quand il me demande d'emprunter des chemins d'humilité, de service ? J'ai peut-être des idées toutes faites sur « la mission » qui m'a été confiée, est-ce que j'accepte d'être dérouté par d'autres chemins que « les miens » ? Est-ce que j'accepte de regarder dans la paix ma pauvreté, mes limites sans être « offensé » ou « perturbé » par celles des autres ? C'est tout cela, le Verbe fait chair... ce Jésus qui foule la terre de Galilée, plonge dans le Jourdain... Pour notre plus grande Joie car...

Aujourd'hui nous est aussi révélé le « secret », le « moteur » de Jésus... Faisons silence, que chacun entende au fond de soi cette voix qui lui dit : « *Tu es mon fils, ma fille, mon aimé(e), en toi j'ai mis tout mon amour, aujourd'hui je t'engendre !...* » Soyons dans la joie et l'allégresse ! **Au jour de notre baptême, nous avons reçu l'Esprit qui nous fait nous écrier « Abba, Père ! », qu'il parle aujourd'hui dans les cœurs et les instruisse !** Comme pour Jésus, que la « brûlure d'amour » nous blesse au plus profond des cœurs, nous transforme et nous envoie en mission...

Pistes de méditation :

→ Lire et méditer les textes du baptême de Jésus en parallèle avec le texte du lavement des pieds (Jn 13) - Contempler le geste de Jésus, considérer les réactions de Jean-Baptiste, de Pierre, les réponses de Jésus...

▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

Aux Noces de Cana en Jn 2,1-12, Marie apparaît comme la médiatrice mais également comme celle qui informe l'engagement du peuple à répondre à l'alliance de Dieu. En cela, le rôle spécifique de sa parole participe du rôle spécifique du Saint-Esprit qui intime à notre conscience l'obéissance à la loi du Seigneur.

Relevons aussi que la foi de Marie ici manifestée est d'une pureté exceptionnelle. En disant ce qu'elle dit, Marie espère-t-elle, ou croit-elle, ou sait-elle que Jésus va agir ? Ce n'est pas précisé. Marie a tout le moins perçu, dans les paroles de Jésus - leur étrangeté, leur solennité – que Jésus allait faire quelque chose. Mais quoi...

Elle sait que la Parole de Dieu est extraordinaire. Et elle s'y est déjà abandonnée, dans l'Évangile de Luc, lorsque l'Ange du Seigneur lui est apparu. Et elle a répondu alors : « *Qu'il m'advienne selon ta parole* ».

La foi de Marie est un exemple pour nous. Entre le simple constat énoncé à Jésus, et l'ordre donné aux servants, il n'y a pas une parole de trop. Marie n'a pas insisté sur sa demande. Mieux que cela, elle parle aussitôt aux servants comme s'il n'y avait aucun doute que Jésus allait l'exaucer. On pourrait se demander dans quelle mesure la confiance de Marie ne contraindrait pas, pour sa part, Jésus à agir.

Si c'est par Marie que Dieu a pris chair, c'est par Marie que Dieu a révélé sa gloire. Si en Saint Jean nous n'avons pas le récit de l'Annonciation, le récit de Cana peut être considéré comme son

Début de la vie publique

analogue, au sens où, dans les deux cas, **c'est la foi de Marie qui permet la manifestation de Dieu au monde.**

Nous avons vu que Marie apparaît à Cana comme l'Épouse du Seigneur et la Mère de l'Église ; en tant qu'épouse du Seigneur elle est la personnification de l'Église que constitue la communauté des croyants, c'est-à-dire des disciples du Christ. Et elle est la mère de l'Église au sens où sa foi devient celle des disciples, qu'elle engendre donc les disciples, en dépendance de l'initiative de Jésus révélant sa gloire, à la fois plénière et parfaite.

Elle est médiatrice de toutes les grâces.

Quand nous n'avons plus de vin, plus de courage, plus de goût, de joie, d'espérance, de chaleur spirituelle, quand aimer nous devient pénible, voire impossible, tournons-nous vers Marie. Pour deux raisons au moins : Nous savons qu'**elle intercédera toujours en notre faveur d'une manière efficace qui rejoint notre manque là où il en est**, en le hissant de surcroît à un niveau de sens inépuisable. Nous serons plus disposés ensuite à recevoir la parole de Dieu, quelle qu'elle soit, parce que **sa seule présence à notre esprit dans la prière nous rend plus docile à tout ce que Dieu demande de nous**, car elle a une telle manière d'être présente qu'**elle nous rend Dieu présent**. S'adresser à elle, c'est bientôt entendre la parole de Dieu. Pratiquons, et écoutons.



▲ Point d'attention à la Vie Chrétienne

Il est difficile de parler de la pénitence et de la réconciliation sans rappeler l'initiative de Dieu qui noue une alliance avec l'humanité. En appelant les hommes à répondre à son invitation à partager sa vie, il les appelle à croître infiniment. Il les hisse à sa hauteur et leur fait partager sa plénitude. Conscient de leurs faiblesses et de leurs péchés, il ne les abandonne pas à eux-mêmes et multiplie les alliances avec eux

Lorsque nous ouvrons la Bible, nous découvrons que dès l'Ancien Testament, Dieu a préludé à la réconciliation des hommes avec lui en ne cessant pas de leur offrir son pardon. Les péchés d'Israël sont une rupture de l'Alliance du Sinaï mais Dieu, loin de s'y résigner, prendra lui-même l'initiative d'une alliance nouvelle et éternelle. En effet, lorsque les temps furent accomplis, il envoya son propre Fils. En lui et par lui, Dieu a voulu tout réconcilier en faisant la paix par le sang de sa croix. Le Fils de Dieu s'est fait homme et a vécu parmi les hommes pour les délivrer de l'esclavage du péché et les appeler des ténèbres à son admirable lumière.

En prenant conscience de l'initiative de Dieu qui entre en relation avec l'homme, nous comprenons que la réconciliation n'est pas seulement ni d'abord une démarche de l'homme pécheur qui est appelé à se retourner vers Dieu, mais avant tout la démarche de Dieu qui vient partager notre vie, faire un avec l'humanité pour l'appeler à entrer dans la communion trinitaire. Tous, nous avons à répondre à son appel, à nous convertir, pour nous libérer de tout ce qui nous entrave dans notre marche vers le Seigneur, pour nous laisser libérer par lui de nos péchés.

Or ce don de Dieu ne cesse de se rendre présent dans l'Eglise. En elle, le Christ poursuit son œuvre de salut à travers le temps. C'est particulièrement vrai dans les sacrements de l'Eglise

Lettre de Monseigneur Delmas du 12.01.2014
« Célébrer la pénitence et la réconciliation »

Début de la vie publique

« Hé Maman ! Pourquoi nous confessons-nous dans un confessionnal ? Pourquoi ne disons-nous pas tout fort nos péchés ? Quand Dieu pardonne, Il efface tout ; nos péchés n'existent plus. Alors nous pouvons les dire tout haut puisque Dieu est plus fort qu'eux ! Trop bien d'aller se confesser ! »

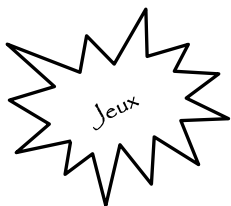
Maman est bien troublée et surtout touchée par tant de Foi... Il a raison son petit, quel cadeau que ce Sacrement de la Confession ! Et comme il est beau de voir, de sentir le Pardon plein d'Amour du Père sur nous !

Soyons simples, fonnons nous repentir pour vivre ce Miracle, en chantant comme ce petit homme que c'est trop bien, parce que Notre Seigneur est aussi simple...

Béni sois-tu Seigneur d'être là TOUJOURS et de nous attendre pour nous relever sans cesse !



Béni sois-tu Seigneur pour les guérisons profondes que tu opères dans tes Sacrements et en particulier dans la Confession !



Tous les mots se trouvant dans cette grille peuvent y figurer dans huit sens différents. Une lettre peut être commune à plusieurs mots. Avec les lettres restantes, retrouvez le mot qui correspond à la définition suivante :

R	E	P	O	N	R	I	L	L	I	E	U	C	C	A
E	C	A	E	O	E	C	N	E	I	T	A	P	M	E
C	N	R	M	I	E	P	A	R	E	T	U	O	C	E
O	A	T	E	N	T	A	I	D	I	E	U	I	I	U
N	R	A	T	U	C	I	S	A	V	R	V	O	A	P
C	E	G	P	M	E	X	S	U	E	G	J	E	I	N
I	P	E	A	M	P	C	A	C	C	E	P	T	E	R
L	S	E	B	O	S	S	N	E	D	R	I	I	G	E
I	E	G	T	C	E	A	C	E	E	E	E	R	L	C
E	S	A	S	I	R	A	E	M	R	J	T	E	I	E
H	P	R	E	E	R	E	I	R	P	E	E	V	S	V
C	R	U	L	G	R	A	T	U	I	T	F	R	E	O
E	I	O	U	E	S	I	H	C	N	A	R	F	O	I
P	T	C	E	T	I	A	G	C	P	B	E	N	I	R
C	O	N	F	I	R	M	A	T	I	O	N	N	O	D

ACCEPTER
ACCUEILLIR
AIMER
AMOUR
BAPTÊME
BÉNIR
CHARITÉ

COMMUNION
CONFIRMATION
COURAGE
DIEU
DIFFÉRENCE
DON
EAU

ÉCOUTER
ÉGLISE
ESPÉRANCE
ESPRIT
FÊTE
FEU
FOI

FRANCHISE
GAÎTÉ
GRÂCE
GRATUIT
JOIE
NAISSANCE
PAIX
PARTAGE

PATIENCE
PÉCHÉ
PIÉTÉ
PITIÉ
PRIÈRE
RECEVOIR
RÉCONCILIÉ
REGRET

REJET
RESPECTER
SAUVÉ
SEL
TOLÉRANCE
VÉRITÉ
VICE
VIE

Mot à découvrir :

Difficile à demander, le recevoir de Dieu procure une grande joie : _ _ _ _ _

Réponse à la fin du carnet



Extrait du message du Pape Benoît XVI à l'occasion de la XXVIII^{ème} journée mondiale de la jeunesse

Cet appel missionnaire doit maintenant retentir avec force dans votre cœur. (...) C'est pourquoi je suis heureux que vous soyez, vous aussi, chers jeunes, associés à cet élan missionnaire de toute l'Église : faire connaître le Christ est le don le plus précieux que vous pouvez faire aux autres.

1. Un appel pressant

(...) Dieu est amour. L'homme qui oublie Dieu est sans espérance et devient incapable d'aimer son semblable. Voilà pourquoi il est urgent de témoigner de l'existence de Dieu, afin que chacun puisse en vivre. Il en va du salut de l'humanité et du salut de chacun de nous. Celui qui comprend cette nécessité, ne peut que s'écrier avec saint Paul : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9,16).

2. Devenez mes disciples

Cet appel missionnaire vous est aussi adressé pour une autre raison: vous en avez besoin pour votre cheminement personnel de foi. Le bienheureux Jean-Paul II écrivait : « La foi grandit quand on la donne » (Encyclique *Redemptoris Missio*, 2). C'est en annonçant l'Évangile que vous vous enracinez profondément dans le Christ et devenez des chrétiens mûrs. L'engagement missionnaire est une dimension essentielle de la foi : on ne peut être un croyant véritable sans évangéliser. Et l'annonce de l'Évangile n'est autre que la conséquence de la joie d'avoir rencontré le Christ et d'avoir trouvé en lui le roc sur lequel fonder notre existence. En vous engageant à servir les autres et à leur annoncer l'Évangile, votre vie, si souvent éparpillée entre des activités différentes, trouvera son unité dans le

Début de la vie publique

Seigneur. Vous vous construirez vous-mêmes, vous grandirez et deviendrez toujours plus riches en humanité.

Mais que signifie être missionnaires ? Être missionnaire suppose d'abord d'être soi-même disciple du Christ, écouter sans cesse l'appel à le suivre, l'appel à le regarder, lui : « Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11,29). Un disciple, c'est donc celui qui se met à l'écoute de la Parole de Jésus (cf. Lc 10,39), le reconnaissant ainsi comme le Bon Maître qui nous a aimés jusqu'au don de sa vie. Il s'agit donc, pour chacun de vous, de se laisser façonner chaque jour par la Parole de Dieu : elle fera de vous des amis de Jésus, capables d'introduire d'autres jeunes dans cette amitié avec lui.

Je vous conseille de faire mémoire des dons reçus de Dieu pour les transmettre à votre tour. Apprenez à relire votre histoire personnelle, prenez aussi conscience de l'héritage magnifique reçue des générations passées : tant de croyants nous ont transmis la foi avec courage, affrontant parfois de dures épreuves et des incompréhensions. (...) Être missionnaire suppose de connaître ce patrimoine reçu qui constitue la foi de l'Église : vous devez connaître ce en quoi vous croyez, pour pouvoir l'annoncer.

3. Allez !

(...) L'évangélisation part toujours de la rencontre avec le Seigneur Jésus. Qui s'est approché de lui et a fait l'expérience de son Amour veut aussitôt partager la beauté de cette rencontre et la joie qui naît de cette amitié. Plus nous connaissons le Christ, plus nous désirons L'annoncer. Plus nous parlons avec lui, plus nous désirons parler de lui. Plus nous sommes conquis par le Christ, plus nous désirons conduire les autres à lui !



➤ Acte de Foi :

« *Jésus n'appelle pas ceux qui en sont dignes, mais ceux qu'il lui plaît.* » Sainte Thérèse de Lisieux.

Prends le temps de choisir un point dans ta vie qui te coupe de Dieu (une mauvaise habitude, ou autre) et prends 15 minutes de prière pendant lesquelles tu méditeras la Parole : « je suis aimé(e) de Dieu », et tu lui demanderas de faire grandir en toi la vertu opposée à ce penchant.

➤ Acte d'Espérance :

« *Evite la tristesse pour n'importe quelle raison, même si cette raison était fondée. Toutes nos inquiétudes, laissons-les à l'Immaculée. Elle saura les changer pour notre plus grand bien.* »

Saint Maximilien Kolbe. Aujourd'hui choisis de louer le Seigneur pour ta vie, pour ce qui est joie mais aussi pour tout ce qui est difficile. Concrètement détermine la durée (5min, 15min, 2h pour les plus illuminés) le lieu (ta chambre, la chapelle...) et le moment (au levé, après le boulot...) et loue ton Créateur.

➤ Acte de Charité :

« *Louons donc le Seigneur, Louons-le sans nous lasser. Mais que notre louange soit expérimentée à travers notre vie, avant d'être expérimentée par des paroles.* » Bienheureux Jean-Paul II. Écris une lettre, passe un coup de téléphone à une personne que tu as délaissée, et rends grâce pour sa vie.

« *Tu nous as faits pour toi, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi* » Saint Augustin.

Début de la vie publique

Notes personnelles : relis ton chemin parcouru, le chemin de ces derniers jours. Tes louanges, tes difficultés, tes résolutions...

« Si tu savais le don de Dieu » (Jn 4,5-42)

Appelée « évangile de la samaritaine », cette page de la Bible résume notre vie et notre désir de bonheur, allant de points d'eau en points d'eau. Nous sommes des voyageurs, « pèlerins et étrangers » comme disait saint François d'Assise, en recherche toujours, en approche parfois, au terme jamais. Cette marche nous plaît un temps, nous déçoit souvent. Mais nous savons qu'il nous faut continuer. Sûrement désenchantée (déprimée, on dirait aujourd'hui), une femme allait sans le savoir à la rencontre de Dieu, à la Source vivifiante.

Jésus avait quitté au petit matin la Judée et, traversée la Samarie, arrivait près du puits de Jacob en plein midi. Ce jour-là, Jésus était fatigué et la femme lasse de venir tous les jours à ce puits. Et voici qu'elle doit écouter cet homme qui prétend posséder une eau, non pas morte en profondeur, mais vive et jaillissante vers les hauteurs pour la vie éternelle. Peut-être légèrement agacée ou moqueuse ou de mauvaise humeur, elle semble couper court : *« Donne-moi donc de cette eau; je n'aurai plus soif et je n'aurai plus à venir en chercher ici pour y puiser ».*

« Va, appelle ton mari et reviens ! » lui oppose Jésus. Cet homme, cet inconnu prendrait-il plaisir à pointer ce qui fait mal ? Comment lui échapper ? Levant les yeux sur les montagnes environnantes : *« Explique-moi sur quelle montagne devons-nous adorer ? Ici, en Samarie ou là-bas en Judée ? »* « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et

Début de la vie publique

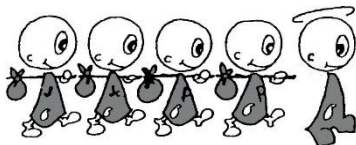
en vérité. Tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. »
L'espérance enfouie en son cœur s'éveille.

La conversation ne s'arrêta pas ainsi. La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ?* »

Le courage de cette femme est exemplaire. Elle ne garde pas pour elle le secret de sa rencontre avec Jésus. Tout aurait pu demeurer en vase clos. Comme une eau ordinaire dans la cruche. Mais non !

La femme a bien compris qu'une eau qui jaillit, dans son cœur, plus haut que les montagnes de Samarie et du monde entier, est une richesse qu'elle ne doit pas garder pour elle. Au contraire, il faut la partager. Sans craindre qu'elle ne vienne à lui manquer par la suite. Car elle comprend désormais que l'eau de cet homme, c'est plus que de l'eau : le Don inépuisable et réconfortant du Dieu vivant.

A nous de jouer ! Notre foi est-elle vivante, jaillissante et communicative de vie éternelle ?



▲ Pas à pas à la suite du Christ

*On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. » Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. **Luc 4,17-21***

Il y a quelque chose de naturellement miséricordieux et bienveillant dans l'attitude de Jésus et Il ne laisse personne indifférent. Pourquoi ? Parce qu'Il est habité par l'Esprit. Toute la suite de ce récit doit être lue à la lumière de ce début. **Les paroles de Jésus sont celles de l'Esprit, elles sont celles de Dieu.** Ce qui leur donne cette portée, ce qui fait qu'elles touchent les personnes sur le passage de Jésus, c'est précisément qu'Il laisse toute la place à l'Esprit pour agir, parler, et témoigner en Lui.

→ *Est-ce que je crois à la puissance de l'intervention de Dieu dans le concret de ma vie ? Est-ce que je me souviens d'une manifestation de la puissance de Dieu dans ma vie récemment ?*

Concrètement, comment Jésus se laisse-t-il guider ? **Le choix du passage qu'Il va lire lui est inspiré par l'Esprit.** Jésus savait-il ce qu'il allait lire en se levant ? Savait-il ce qu'il allait dire dans sa prédication ? Il n'a rien préparé, rien révisé. **Il fait confiance** et l'Esprit lui révèle son plan au fur et à mesure de chaque étape rencontrée.

Prédication du Royaume

→ *Dans les choix qui sont devant moi, petits et grands, est-ce que je laisse une place à l'Esprit pour me souffler ce qui est bon pour moi et pour ceux qui m'entourent ? J'identifie trois choix que je vais devoir poser dans la semaine et je choisis de me laisser guider par l'Esprit pour y répondre.*

Observons la délicatesse de Jésus quand Il ouvre le Livre et quand Il le referme après la lecture qu'Il en a faite. Saint Luc décrit ces gestes précisément alors qu'ils ne sont pas, en eux-mêmes, très extraordinaires. **Jésus respecte infiniment la Parole de Son Père** et Saint Luc nous donne à voir tout le respect de Jésus lorsqu'Il a le Livre entre les mains.

→ *Un moyen sûr pour laisser le Christ entrer dans ma vie, c'est d'ouvrir ma Bible. A quelle fréquence est-ce que j'ouvre la Bible ? Accepter de l'ouvrir, c'est me laisser façonner par la Parole divine, c'est un moyen concret de laisser l'Esprit de Dieu agir en moi.*

Enfin, accueillons la profusion de l'Amour du Christ habité par l'Esprit. Il vient « *porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits* ». Tout le monde est concerné et touché par l'amour de Dieu. Dans notre témoignage, nous sommes invités à imiter le Christ et à nous laisser habiter entièrement par l'Esprit. **Conduites par Lui, nos vies ne pourront que porter du fruit.** Au-delà même de ce que nous osons demander ou imaginer. A l'exemple du Christ, et guidés par l'Esprit, annonçons Sa Bonne Nouvelle et rendons témoignage à notre Père dans nos quotidiens.

▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

Lecture biblique : Josué 5-6

Jéricho... Tout un symbole prophétique de la vie que je peux choisir de mener. Prophétique car la méthode avec laquelle Dieu appelle son peuple à vaincre la muraille m'enseigne et m'invite à faire de même. Quelle méthode ? La patience et la louange devant l'épreuve ou la difficulté.

Première partie de la méthode :
tourner autour du problème !!

Quand nous sommes ainsi bloqués, il est bon de faire comme les hébreux dans cette histoire : reconnaître notre impuissance pour attaquer le problème directement de front et tourner autour du problème, pour le reconnaître, pour en voir les limites. Ce temps-là, c'est le temps de la Parole, de l'écoute, de l'ascèse et de la joie de l'espérance d'une victoire proche !!!!

Deuxième partie :
louer et crier victoire !!!

Alors les murailles tombent d'elles-mêmes, ce qui nous bloquait, nous empêchait de résoudre le problème disparaît et nous pouvons monter facilement contre cette difficulté.

Prédication du Royaume

→ *Qu'est-ce que cela peut m'apprendre dans ma vie de Car-Aime ?...*

Que le Seigneur m'invite toujours selon son principe créateur à participer à la création, ici dans ma vie ! Le Seigneur m'enseigne que je ne peux surmonter la difficulté sans un supplément de création... Et à vrai dire, il n'y a pas de meilleur créateur que Dieu lui-même !!

Piste de réflexion :

→ Reprendre ou regarder une difficulté dans la vie et partir avec Dieu, la parole au cœur, faire le tour et revenir victorieux pour sa Gloire...



Un crayon dans la main de Dieu

Lac de Tibériade

De la forme d'un ovale irrégulier, long de 21km du nord au sud, sa largeur maximale étant de 12 km, le lac apparaît comme un saphir enchâssé dans un écrin de collines, paysage à la mesure de la Gloire de Dieu.

Ce sont les habitants du bord du lac, surtout les pêcheurs de Bethesda, au débouché du Jourdain, qui adhéreront les premiers au message du Christ. Capharnaüm, port de pêche et en même temps centre agricole, symbolise bien l'implantation de Jésus dans une contrée déterminée : l'eau et la terre jouent dans son enseignement un rôle déterminant.

Tout simplement, ce sont les comparaisons avec la terre qui émergent dans ces paraboles : l'épi de blé s'oppose à l'ivraie comme le Bien s'oppose au mal. Mais il y a aussi le lac, la mer de Galilée ! C'est à partir du métier de pêcheur exercé par les quatre premiers disciples que Jésus va donner le sens de leur mission, à la suite de la pêche miraculeuse.

→ *Lecture : Jean 21,1-25*

Première pêche miraculeuse, premier acte d'adoration de la part des futurs disciples du Christ ?

Adoration vient du grec « proskynesis », geste de soumission ! Dieu comme vraie mesure ! Nous acceptons de suivre Sa règle, cheminant vers la liberté intérieure en orientant son cœur, sa vie selon la mesure de la vérité et du bien pour devenir ce que nous adorons, à l'opposition parfois de notre perspective !

Prédication du Royaume

Je suis peut-être bien pêcheur, la mer parfois calme ou agitée, un filet suffisamment rempli pour me nourrir et faire vivre les miens, mon métier me convient !

Si Jésus se pointait sur le bord du rivage de la vie de pêcheur...quel serait la qualité de mon écoute et la réponse à son appel ?

*Envoie-nous des fous
O Dieu, envoie-nous des fous
Qui s'engagent à fond,
Qui aiment autrement qu'en paroles,
Qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.
Il nous faut des fous,
des déraisonnables,
Des passionnés, Capables de sauter dans l'insécurité :
L'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.*

*Il nous faut des fous du présent,
Epris de vie simple, amants de la paix,
Purs de compromission, décidés à ne jamais trahir,
Méprisant leur propre vie,
Capables d'accepter n'importe qu'elle tâche,
de n'importe où,
A la fois libres et obéissants,
Spontanés et tenaces,
Doux et forts.
O Dieu, envoie-nous des fous.*

Père Louis-Jospeh Lebreton

▲ Point d'attention à la Vie Chrétienne

Le secret de la réussite de notre vie selon Don Bosco, (que Jean-Paul II proclama Père et maître de la jeunesse), celui qu'il donna à tous ses éducateurs est : **RAISON, RELIGION et CŒUR.**

Ce système s'inspire tout entier de la charité, enracinée dans la rencontre vivante de Jésus Christ, spécialement dans l'Eucharistie ; dans la confiance sans bornes en la Vierge Marie et dans la fidélité à l'Eglise et à son magistère.

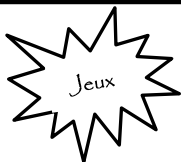
Je suis tout entier donné à mon état de vie, et je suis acteur de mes choix, je repose entièrement sur Dieu, en toute confiance, et pour cela le moyen le plus simple, le plus doux c'est Maman Marie !

Aussi, je fais monter ma Louange vers le Père. C'est lever les yeux depuis ma petite vie, regarder mon quotidien avec son regard de Joie, d'Amour, ne rien craindre puisque que, quoiqu'il arrive, Il est là, et me laisser aimer !

Béni sois-tu Seigneur pour chaque jour que tu me donnes de contempler avec tes yeux !

Béni sois-tu Seigneur d'ouvrir mon cœur à tes Merveilles, à ta Puissance, à chaque instant et d'en témoigner...

Prédication du Royaume



Amusez-vous à tester vos connaissances catéchétiques en répondant à ces questions qui renvoient chacune à un paragraphe du *Catéchisme de l'Eglise Catholique*. Réponses à la fin du carnet

1 La puissance de l'Esprit qui nous introduit à la Prière du Seigneur nécessite des dispositions spéciales de notre part. Lesquelles ? (§ 2778-2797)

- ☐ a. simplicité sans détour ☐ c. certitude d'être aimé
☐ b. confiance filiale

2 En trois secondes au maximum, répondez à cette question : dans le texte du Notre Père retenu par la tradition liturgique de l'Eglise, combien y a-t-il de demandes ? (§ 2759)

- ☐ a. 5 ☐ b. 7 ☐ c. 8

3 Pourquoi pouvons-nous invoquer Dieu comme Père ? (§ 2780-2798)

- ☐ a. parce que le Fils de Dieu fait homme nous l'a révélé
☐ b. parce que, par le Baptême, nous sommes fils de Dieu

4 La première parole de la Prière du Seigneur est-elle tout d'abord ?(§2781)

- ☐ a. une bénédiction d'adoration
☐ b. une imploration ☐ c. une action de grâce

5 Prier notre Père doit développer en nous deux dispositions fondamentales. Lesquelles ? (§ 2784/5-2800)

- ☐ a. la ferme assurance que le Père doit nous exaucer
☐ b. le désir et la volonté de Lui ressembler
☐ c. un cœur humble et confiant

6 « Notre » Père concerne Dieu. Qu'exprime cet adjectif, de notre part ? (§ 2786)

- ☐ a. une possession ☐ c. Dieu est le Père de tous
☐ b. une relation toute nouvelle à Dieu

Lorsque les disciples demandent de quelle manière il leur faudrait prier, la réponse de Jésus est celle-ci :

« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père des cieux ! Que sur la terre comme au ciel, ton Nom soit glorifié, que ton règne arrive, ta volonté soit faite [...] Mt 6,9-13.

Benoît XVI nous fait remarquer combien il s'agit d'une grande consolation de pouvoir affirmer que nous pouvons dire "Père". Nous sommes bien ses enfants, et Jésus, en araméen ne dit-il pas : « Abba », c'est-à-dire Papa ?

Quelle familiarité de ton et quelle confiance ! Louange sans risque, sans crainte et sans défiance ! Pour saisir la densité de cette prière louangeuse, il suffit de se rappeler que la référence à Dieu comme "Père" est d'un usage inhabituel, rare dans l'Ancien Testament.

Les Hébreux, certes, avaient progressivement découvert que le Très-Haut, le Dieu unique, créateur de l'univers, les aimait tendrement mais, pour eux, le père était Abraham. À l'encontre de cette opinion dominante, Jésus place la paternité divine au cœur de son message : oui, les hommes peuvent, à condition de l'accueillir, « *devenir enfants de Dieu* » (Jn 1,12) - louer le même Père, et devenir des frères.

L'homme doit donc dépendre de Dieu comme le petit de sa mère. Jésus insiste sur cette voie de l'enfance, qui est celle de la confiance totale. Alors que les disciples s'interrogent entre eux pour savoir qui sera le plus grand dans le royaume, il appelle un enfant et

Prédication du Royaume

le place au milieu d'eux. Celui qui s'abaisse comme cet enfant, dit-il, c'est lui qui sera le plus grand.

Heureux ceux qui sont enfants de Dieu, heureux ceux qui louent le Seigneur avec un cœur d'enfant ! L'exigence radicale de Jésus est un appel à l'abandon et au dépassement de soi en vue du royaume.

L'essentiel est d'avancer sans reculer...

Qui donc peut être sauvé ? Questionnent les apôtres. « *Aux hommes, c'est impossible, répond leur maître, mais à Dieu, tout est possible.* » Mt 19,25-26.

Alors prions !





- Acte de Foi : En te levant, fais un signe de croix et dis « je t'aime » à l'Esprit-Saint.
- Acte d'Espérance : Ecris une carte à tes parents ou grands-parents pour prendre de leurs nouvelles et les assurer de ta prière.
- Acte de Charité : Offre les contrariétés, les épreuves, les souffrances de cette journée pour que le Pape reçoive ce dont il a besoin pour accomplir son ministère.

*« Mon Dieu, Mon Dieu,
Trinité que j'adore
Amour infini, Mon Ciel et ma Joie ;
Mes trois, Mon Tout,
Ma Demeure de Gloire,
Je me livre à vous
Tout éveillé en ma foi »*

D'après Sainte Elisabeth de la Trinité

Acte de Foi

« Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées et que Vous enseignez par Votre Sainte Église, parce que vous ne pouvez ni Vous tromper ni nous tromper. »

Prédication du Royaume

Notes personnelles : relis ton chemin parcouru, le chemin de ces derniers jours. Tes louanges, tes difficultés, tes résolutions...

Evangelie : Jn 9,1-41

Jésus pose son regard sur un aveugle, un jour de sabbat. Celui-ci ne demande pas sa guérison. Jésus ne la lui propose pas non plus. Et cela, afin que « *soient manifestées en lui les œuvres de Dieu* ». Quelle est cette manifestation ?

Jésus prend l'initiative : il enduit de boue les yeux de l'aveugle le mettant dans une obscurité totale. Puis, il l'envoie : « *Va te laver* ». L'aveugle se met en route, sans comprendre. Guéri, le voici envoyé dans une autre obscurité, celle de ses proches qui ne reconnaissent pas l'œuvre de Dieu. Devant le mépris des pharisiens ou la peur de ses parents, il ne se dérobe pas. Il affronte sa journée jusqu'à être rejeté. C'est alors que Jésus se donne à reconnaître à lui qui, désormais affermi, peut l'adorer en croyant.

L'action de Jésus envers l'aveugle manifeste la force d'une grâce totalement offerte, pas même sollicitée. **Tout est gratuit dans l'amour de Jésus, pure miséricorde...** mon Baptême, la Parole proclamée, le Pardon offert, le Corps et le Sang livrés pour moi, les visites de l'Esprit-Saint, la main tendue de mon frère,...

→ *Suis-je chaque jour dans l'émerveillement et l'action de grâce devant cet amour qui me précède toujours ?*

En même temps, la manifestation de cette grâce a sa logique : me faire sortir des ténèbres sans espoir pour me donner de grandir dans la lumière de la foi. Et cela se vit aussi en affrontant les événements concrets de ma journée, de ma vie.

Prédication du Royaume

Comme le grain de sénévé grandit dans la terre, mon amour croît et s'affermir dans le terreau de mes rencontres, de mes épreuves, de mes joies.

→ Est-ce que je reçois ma journée comme un don et une chance à travers laquelle Jésus m'entraîne dans sa logique, dans sa Pâque ? Suis-je déterminé à Le chercher, à L'adorer comme l'aveugle-né, c'est-à-dire à L'aimer jusqu'au bout, Lui et mon prochain, pour la gloire du Père ? Jn 13,1ss

Saint François est quasi aveugle lorsqu'il magnifie frère Soleil et l'œuvre de la Création. Malade, il ne cherche pas sa guérison, mais uniquement que soit manifestée l'œuvre de Dieu, « *l'Esprit du Seigneur et son action* » (Rb 10,8). Et l'action de l'Esprit est de manifester l'amour du Christ en lui.

La lumière des stigmates de Jésus imprimés en sa chair, non seulement éclaire sa vie, ses épreuves et ses combats, mais aussi transforme ce qui est éclairé en une lumière d'amour et de paix qui rayonne et agit avec celle du Ressuscité en faveur de ses frères.

Fécondité, joie et bonheur pour toi qui, avec François, te laisse agir par le Vent de l'Esprit, car ce n'est plus toi qui vis, mais c'est l'amour de Jésus qui se manifeste en toi !

▲ Pas à pas avec la suite du Christ

« Jésus leur dit: Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » Luc 22,25-30

Méditons comment Jésus, le tout puissant, s'est fait aussi le plus faible, le plus vulnérable. Quel mystère que la vie de notre Sauveur ! Quel exemple parfait Il nous donne !

Le Christ est allé jusqu'au bout de l'Amour, Il a donné Sa vie pour nous, et Il se donne encore aujourd'hui dans Son Eucharistie. Il confie à chacun de nous Son corps, Son âme, Son sang, Son cœur... Il me donne Son cœur pour que je puisse aimer chacun avec Son amour.

**Laissons battre Son cœur dans le nôtre,
Il nous montrera comment aimer.**

Le Royaume promis

En ce jour, à l'approche de cette fête qu'est la Résurrection de notre Sauveur, nous pouvons faire cette démarche d'offrir avec un maximum d'amour le jour de notre passage au Ciel. Que notre Amour puisse grandir d'Eucharistie en Eucharistie.

Puissions-nous vivre chaque Sainte Messe comme l'unique, la plus belle de notre vie ! Par Son Corps reçu, notre cœur grandira en capacité d'amour. Avec le Christ, nous pourrions désirer que tous aillent au Ciel, par Lui, nous pourrions leur donner le passeport pour la Vie Eternelle...

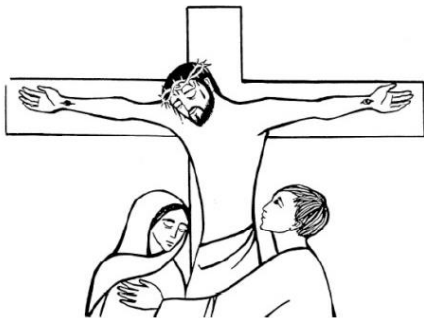
Quelle trace voulons-nous laisser sur cette Terre ? De quoi pourrais-je être fier(e) le jour où je verrai mon Dieu face à face ?

« La mort ne me prendra rien car l'amour m'a déjà tout donné »

« Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné » Mère Teresa

Le Christ nous a tout donné, donnons Lui TOUT à notre tour.

*D'après une homélie
du Père Daniel Ange*



▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

Mont des Béatitudes : la révolution du Bonheur, sermon sur la montagne

As-tu envie d'être heureux ? Je veux dire : d'un vrai bonheur qui dure, qui ne dépend pas des circonstances extérieures, qui ne s'abîme pas au fil des contrariétés, qui est proprement insubmersible ? Le veux-tu vraiment ? Es-tu prêt à donner de toi-même pour cela ?

Alors prends de la hauteur, monte avec les autres sur la colline qui s'élève en pente douce au-dessus du Lac de Tibériade !

Et écoute.

Tu es au Mont des Béatitudes, là où Jésus énonce les lois de l'équilibre, de l'harmonie et de la plénitude, là où il parle du bonheur, mais en des termes que le monde n'a pas l'habitude d'entendre. Le Sermon sur la Montagne ouvre sur une promesse, une alliance et une libération.

N'est-il pas fou, ce Jésus de Nazareth, de prétendre heureux les pauvres en esprit, les affligés, les humbles, les affamés, les miséricordieux, les cœurs purs, les persécutés pour la justice ? **La sagesse de Dieu est folie pour les hommes, parce que Jésus aime d'un amour fou.** N'est-il pas en train d'inverser les règles du monde pour énoncer des choses comme cela ?

Le Royaume promis

Le Royaume des Cieux est donc là, dans l'offrande de nos plus grandes vulnérabilités, dans cette humilité radieuse que François d'Assise exprima avec une telle ferveur, dans cette force de l'abandon où la Providence est d'autant plus surabondante que notre confiance est inconditionnelle.

Revisite ta vie présente sous cette perspective. N'y a-t-il pas en toi un Mont des Béatitudes, une ligne de crête que tu peux rejoindre pas seulement dans un contexte de prière ou de contemplation mais au cœur de ta vie quotidienne ?

Ose le geste fraternel ou de compassion qui enchante, stimule et restaure. Ose dénoncer le mensonge quand chacun conspire à bâillonner la vérité. Ose te présenter tel que tu es, sans masque ni artifices, dans une simplicité humble qui force le respect. Ose la joie au cœur même des tribulations humaines. Ose l'unité et la paix dans les circonstances où tout conspire à séparer ce qui est uni. Ose une morale de comportement qui s'inscrit dans une confiance et une fidélité et qui défie la petite musique du siècle. Ne donne pas une seule chance au Malin d'accaparer tes pensées ou ton attention. **Ose la révolution de l'Amour ! Ose être un authentique disciple de Jésus le Christ notre Seigneur.**

Saint-Augustin avait rapproché les sept dons de l'Esprit (crainte de Dieu, piété, science, force, conseil, entendement, sagesse) des sept béatitudes et des sept demandes du Notre-Père. À toi de chercher et de méditer ces divines correspondances.

▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

Mont Thabor : mystère de la transfiguration – la lumière de Dieu sur la Montagne

As-tu remarqué que l'on ne prie jamais plus profondément, plus intensément que lorsqu'on a les yeux fermés ? Peut-être la raison en est-elle que lorsqu'on a les yeux ouverts dans le feu de l'action, on regarde le spectacle du monde, alors que lorsqu'on tient ses yeux fermés dans le feu de la contemplation, **on découvre la Lumière du monde...**

Pourtant, si tu avais été de l'expédition ce jour-là, avec Pierre, Jacques et Jean, conduit à l'écart par Jésus sur le Mont Thabor, tu aurais vu de tes yeux ce que l'on ne voit habituellement que dans des songes, yeux fermés et dans le repos de l'esprit. **Tu aurais vu Jésus transfiguré** avec, selon saint Matthieu, « *un visage resplendissant comme le soleil et des vêtements devenus blancs comme la lumière* ». À cette vision, sans doute aurais-tu été toi aussi dans une stupeur sacrée.

Nous savons tous que nous sommes appelés à disparaître. Mais nous savons aussi, confusément, que quelque chose de nous est appelé à s'éterniser.

Oui : quelque chose de nous n'a pas de fin. C'est précisément ce que nous avons fait par amour. Par charité. En pure gratuité. Dans un élan inexplicable. Avec un cœur prodigue. Sans compter. Sans savoir. Dans la force du don, du pardon, de l'abandon à une force qui nous dépasse. La force de l'Amour qui n'a pas de fin, dont Saint

Le Royaume promis

Paul dit qu'il pardonne tout, il endure tout, il a confiance en tout. Il ne passera jamais.

Alors, comme dit saint Matthieu, « *les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père* » (Mt 13,43)

→ Es-tu tenté de sortir de ta finitude, pour “vivre au temps de Dieu” ? Pour donner à tes actes et à tes jours assez de valeur afin de les inscrire dans l'éternité.

Ouvre un examen de confiance :

- Est-ce que je crois au pouvoir transfigurateur de la foi ?
- Est-ce que je crois que ce que je fais aujourd'hui avec amour, cette petite goutte d'eau qui se perd dans le grand océan tumultueux du monde, peut rejoindre la source d'amour capitale pour l'avenir de l'humanité, pour ne pas que les hommes meurent de soif ?
- Est-ce que je crois en la résurrection, en la vie du monde à venir ?
- Comment puis-je traduire cette espérance ?
- En quels actes, en quels gestes, en quelle conscience renouvelée, avec quelles résolutions, quelle nouvelle approche relationnelle, quel changement de perspective ?

▲ Point d'attention à la Vie Chrétienne

Le dialogue interreligieux : quel appel pour nous ?

« Dialogue interreligieux et évangélisation ne s'excluent pas, mais s'alimentent réciproquement », nous a dit le Pape François le 28 novembre 2013.

Pas question de développer « une amitié de laboratoire »... Alors pour cela, quelles pistes ? Il nous en donne quelques-unes dans *Evangelii Gaudium*

Dans ce dialogue, toujours aimable et cordial, on ne doit jamais négliger le lien essentiel entre dialogue et annonce, qui porte l'Église à maintenir et à intensifier les relations avec les non chrétiens.

(...) La véritable ouverture implique de se maintenir ferme sur ses propres convictions les plus profondes, avec une identité claire et joyeuse, mais « ouvert à celles de l'autre pour les comprendre » et en « sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun »

(Bienheureux Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 7.12.1990)

Une ouverture diplomatique qui dit oui à tout pour éviter les problèmes ne sert à rien, parce qu'elle serait une manière de tromper l'autre et de nier le bien qu'on a reçu comme un don à partager généreusement ». (n°251)

« Pour soutenir le dialogue avec l'Islam une formation adéquate des interlocuteurs est indispensable, non seulement pour qu'ils soient solidement et joyeusement enracinés dans leur propre

Le Royaume promis

identité, mais aussi pour qu'ils soient capables de reconnaître les valeurs des autres, de comprendre les préoccupations sous-jacentes à leurs plaintes, et de mettre en lumière les convictions communes». (n°253)

« François est trop désarmé pour effrayer, trop faible pour inquiéter, trop petit, trop fragile pour attirer la foudre des puissants. Il a seulement en lui, la brûlure de l'Amour divin qui le pousse à donner sa vie, pour rendre cet Amour contagieux. »
Monseigneur Claverie, évêque d'Oran

Pistes de réflexion :

Le Pape nous dit au n°250:

« Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses.»

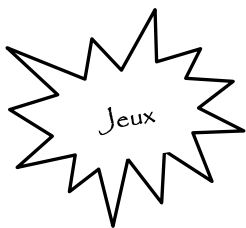
→ Comment répond-on à cet appel, à ce devoir, dans notre quotidien ?

→ A-t-on conscience qu'il est une condition à la paix dans le monde ?

→ Comment est-on à la fois dans le dialogue et dans l'annonce ?

→ Comment se forme-t-on pour être enracinés dans notre foi, notre identité de chrétiens ?





Avec les douze lettres de « **Franciscains** », vous pouvez trouver :

- 1 mot de 9 lettres :

A : habitent un grand continent

- 6 mots de 8 lettres, correspondant aux définitions :

B : sénégalais ou égyptien

C : purifier

D : poisson d'eau douce

E : descendant des gaulois

F : tissus vivants atteints d'un infarctus

G : groupe de larves d'huîtres

- 15 mots de 7 lettres, correspondant aux définitions :

H : bronzes

I : teintures calmantes

J : vers parasites

K : purifié

L : serins jaunes

M : bavardages malveillants

N : qui entravent la liberté
O : oiseau au plumage éclatant
P : la morve du cheval
Q : fruits de la vigne (*et du travail des hommes ...*)
R : américains (péjoratifs)
S : montagnards du nord du Maroc
T : expéditions de chasse
U : parties du gouvernail d'un navire.

Réponses à la fin du carnet



« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux les affligés [...]. » Matthieu 5,3-12.

Dans cette exhortation du Sermon sur la Montagne, Jésus ne se présente pas comme le professeur d'une morale fossilisée.

Benoît XVI nous le rappelle, en précisant « qu'il s'agit là de paroles de promesse, qui servent également au discernement des esprits, et qui deviennent ainsi des paroles qui montrent le chemin, comme dans le texte de Jérémie : *« Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur... »* (Jr 17,7)

Jésus ne décline pas une liste d'interdits dans les Béatitudes, mais il est l'instigateur d'un amour « en esprit et en vérité ». Il montre à la fois la proximité, la tendresse de Dieu, l'immensité du salut offert à tous, la porte étroite par laquelle il faut passer et le chemin resserré qu'il faut parcourir pour y parvenir ; le salut ne sera pas donné sans l'effort d'une authentique conversion.

Il ne suffira pas de gémir : « Seigneur, Seigneur ! » pour entrer dans le royaume, mais de faire la volonté du Père. Les tièdes, les mous, les béats, qui écoutent passivement, seront vomis.

Tout n'est pas à prendre au pied de la lettre. Ce qui est requis est une profonde disposition intérieure : ne pas exiger âprement son dû, renoncer le plus souvent possible à son droit, opposer la douceur à la violence, le désintéressement à la rapacité, bref refuser d'opposer la brutalité à la brutalité et vaincre le mal par le bien.

Le Royaume promis

Tâches d'autant plus difficiles que l'idéal prôné est le plus haut qui soit. L'exigence radicale de Jésus est un appel au dépassement de soi... en vue du royaume ! Les saints l'ont bien compris, qui, comme François d'Assise, ont tout laissé pour ne servir qu'un seul maître : Jésus-Christ. « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5,48)

Accueillir son ennemi en frère ? Il y a bien trop de cas concrets où (familles désorientées et déchirées, héritages ou successions venimeuses, jalousies familiales) son propre frère de sang est devenu, à l'aune de circonstances souvent liées à l'argent ou au pouvoir, un véritable ennemi. Mais là est notre chance, paradoxalement, d'évaluer et de mettre en œuvre ce que Benoît XVI exprime comme la vraie situation du croyant dans le monde :

**« Se dépouiller de soi-même
pour apporter le Christ aux autres ».**





- Acte de Foi : Lors de tes déplacements ; si tu passes devant une Eglise, va dire bonjour à Jésus.
- Acte d'Espérance : Retrouve ta date de Baptême et une photo afin de fêter ce jour comme si c'était ton anniversaire.
- Acte de Charité : Dans la rue, achète un goûter et donne-le à un pauvre, le plus proche de toi et consacre-lui un peu de temps.

*Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité,
toi qui es partout présent et qui remplis tout,
trésor des biens et donateur de vie,
viens et demeure en nous,
purifie-nous de toute souillure,
et sauve nous, toi qui es bonté.*

D'après un Hymne à L'Esprit Saint Orthodoxe

Acte d'Espérance

« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnerez, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes toujours fidèles dans Vos promesses. »

Le Royaume promis

Notes personnelles : relis ton chemin parcouru, le chemin de ces derniers jours. Tes louanges, tes difficultés, tes résolutions...

Avec la résurrection de Lazare nous sommes au cœur de notre carême : expérimenter nous aussi la Résurrection. Quarante jours après le mercredi des cendres nous ne fêtons pas la fin du carême, nous fêtons Pâques! **Jésus est vivant et je veux être plus vivant avec Lui pour Pâques!**

Pour bien commencer notre carême, demandons la grâce de comprendre à quel point notre cœur a besoin d'être transformé par la puissance de la Résurrection.

"Heureux qui accueille en frères amis ou ennemis, Il verra toute chose comme un don du Seigneur" est le thème de notre semaine.

Justement un bon indicateur du degré de transformation de mon cœur est l'amour que j'ai pour mon ennemi. En effet, quand nos amis sont proches de nous et que nous sommes en bon termes, rien ne peut nous rendre conscient de nos pensées négatives. Inversement lorsqu'on nous combat et nous critique durement, nous avons accès à une connaissance de nous-mêmes et nous pouvons juger la qualité de notre amour. Je n'irai pas jusqu'à dire que nos ennemis sont nos plus grand maîtres mais ils nous permettent de tester notre force, notre tolérance, notre accueil. Quel service ils nous rendent! Cependant, nous devons préciser que si notre Seigneur nous demande d'aimer nos ennemis, il ne nous demande pas de vivre avec. Une juste distance est à trouver avec ces frères et sœurs si particuliers pour nos vies.

Nos ennemis nous sont donc douloureusement précieux en ce début de carême en nous enseignant d'où nous devons partir pour nos 40 jours de pèlerinage intérieur. Il peut nous sembler que nous

Le Royaume promis

partons de loin et nous pouvons même avoir l'impression de n'être jamais réellement partis. Loin de nous décourager, cette expérience de l'ennemi nous dit que **c'est vraiment la grâce à l'œuvre en nous qui est importante** et non nos efforts pour diminuer notre consommation de sucreries.

Prions pour nos ennemis, aimons-les dans une juste distance et remercions le Seigneur pour cette occasion de conversion où la puissance de transformation de sa Résurrection est à l'œuvre réellement en nous. **Puissions-nous, cette année, vivre une Pâques réellement transformante, nous rendant plus vivants et meilleurs!**



▲ Pas à pas avec la suite du Christ

Ça nous est parfois difficile de voir un Jésus en pleurs et pourtant quelle leçon d'humanité ! Ces pleurs-là doivent nous stimuler à réfléchir sur ce qui attriste profondément Jésus, c'est-à-dire « *ne pas reconnaître le moment où Dieu te visitait* ».

Ici Jésus pleure sur Jérusalem mais il pleure aussi devant chacune de nos indifférences à sa présence dans nos vies. Tant d'hommes et de femmes ne reconnaissent pas le Seigneur qui frappe à la porte des cœurs.

Mais ce n'est pas ton cas, toi tu L'as reconnu, il a transformé ta vie et depuis tu lis ce carnet, c'est déjà beaucoup pour un jeune d'aujourd'hui ! Mais laisse-moi te provoquer : **te sens-tu à l'abri des pleurs de Jésus ?**

Il s'agit pour toi de cultiver, d'alimenter ce que tu as reçu. Est-ce que Celui que tu as reconnu continue à transformer ta vie aujourd'hui ? Tous les jours il attend que tu le reconnaisses, **c'est dans chaque action que son nom est appelé à transparaître !** Dans l'Evangile Jésus t'indique au moins un moyen : **bien garder ton temple.**

Pourquoi le Temple est important pour Jésus ? Une maison de prière ok, mais pour quoi faire ? Après tout les marchands sont-ils si dérangeants ?

Chemin vers Jérusalem

Étymologiquement ‘Temple’ veut dire « espace délimité que je me crée pour observer avec un certain recul tout ce qui m’entoure », c’est le lieu de la contemplation, là où je peux tout observer avec la limpidité des yeux de la foi. En un mot c’est l’endroit où tu peux t’entretenir avec le Seigneur.

Tu sais à quel point ce lieu doit être jalousement gardé pour maintenir une foi vive, mais tu sais aussi que parfois tu y laisses entrer quelques petits trucs qui paraissent insignifiants (distractions, 1000 pensées...) c’est justement ceux-là les petits marchands de colombes qui, petit à petit prennent place dans ton temple intérieur.

À la longue si tu laisses les petits marchands se faufiler l’air de rien, tu finiras par avoir du mal à reconnaître la voix du Seigneur au milieu de celles des marchands et des gazouillis de colombes.

Ton temple ne sera plus un temple mais un espace comme les autres, parfois de confusion, où pourra régner la logique du monde (gain, production...). **Ce lieu se veut un lieu de silence et de gratuité où reconnaissant ta petitesse, tu te laisses remplir de Lui.** De temps en temps il est nécessaire que tu reprennes tes droits et fasses un bon ménage ! À toi de jouer : Qui sont mes petits marchands de colombes ? Je sais les reconnaître et les écarter ? Avec quelle jalousie je monte la garde de mon temple ?

Alors tu pourras écouter les enseignements quotidiens de Jésus dans ton temple, **Il a toujours quelque chose à te dire.** Jésus te promet que ceux qui voudraient empêcher cette relation n’arriveront pas à leurs fins ! Pourquoi ? Parce qu’en voyant l’éternelle surprise que tu éprouveras à l’écoute de la fraîcheur des paroles de Jésus, ils ne pourront rien faire ! Alors...reste branché(e)...et laisse-toi surprendre.

▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

« Venez, montons à la montagne du Seigneur Dieu, au Temple du Dieu de Jacob, qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses sentiers. Car de Sion vient la Loi et de Jérusalem la Parole du Seigneur Dieu. » **Michée 4,2**

Le Mont Sion est une des collines de Jérusalem, située au Sud-Ouest de la vieille ville ; elle est le noyau originel et plus ancien de la ville. Sion désigne le site du sanctuaire de Dieu. Même après la destruction du Temple de Jérusalem, le mont Sion et son symbolisme continuent à rappeler la présence du Dieu d'Israël.

S'approcher de Sion, monter à la montagne sainte, c'est s'approcher du cœur de la foi. C'est contempler le mystère de Dieu qui fait alliance avec son peuple, qui se révèle à lui, **qui emplit le temps et l'espace de sa Présence**. Humblement, contemplons notre Dieu qui, le premier, vient à nous.

« Prends compassion de ta ville sainte, Jérusalem, le lieu de ton repos. Remplis Sion de ta louange, et ton sanctuaire, de ta gloire. » Si 36,18-19

Selon la Bible (cf. 2 S 5), les Jébuséens habitaient le mont Sion où ils avaient bâti une forteresse. Celle-ci fut prise par le roi David qui y établit son palais. **La tradition veut donc que le Mont Sion soit considéré comme le lieu de la demeure royale.** Les juifs y vénèrent aujourd'hui le tombeau du roi David.

Chemin vers Jérusalem

La tradition attribue à David l'écriture de nombreux psaumes. Le roi s'est fait chanter de la grandeur de son Seigneur, il a dansé pour lui avec la simplicité et la vérité de son cœur. A sa suite, louons et adorons le Christ, « fils de David », Seigneur des Seigneurs. **Durant notre journée, laissons jaillir pour lui un cantique nouveau !**

« Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte jusqu'en ta demeure. » Ps 43,3

On trouve sur le Mont Sion deux églises qui font mémoire d'événements importants de la foi chrétienne : l'église de la Dormition (terme qui désigne la montée au Ciel de la Vierge Marie), lieu traditionnel du cénacle, et l'église Saint-Pierre en Gallicante (du chant du coq).

Que le Seigneur nous donne aujourd'hui la lumière et la puissance de son Esprit Saint pour nous fortifier dans notre vie de disciple. **Qu'avec Marie, mère de l'Eglise, et tous les apôtres, nous puissions demeurer fidèles au Christ dans chaque étape de notre vie.**

Pour aller plus loin :

- Si tu veux faire une visite virtuelle de l'église Saint-Pierre en Gallicante et goûter un peu plus à la grâce du lieu, n'hésite pas à aller sur ce site :
<http://www.stpeter-gallicantu.org>

▲ Pas à pas sur une Terre Sainte

« Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit » Luc 2,27

Aujourd'hui, laissons-nous bousculer, déranger, pousser, conduire par le souffle divin pour pénétrer dans le Temple de Jérusalem...

Le projet de construire un Temple monumental en l'honneur de Dieu où reposerait l'Arche d'Alliance a pris forme avec le roi David et a été réalisé sous Salomon au 10^{ème} siècle avant notre ère. Ce premier Temple fut détruit par les Babyloniens en 587 av. J.-C. Un second Temple fut construit, avec de grands aménagements au temps d'Hérode le Grand (dont le seul vestige actuel est le Mur des Lamentations). La chute de Jérusalem en 70 entraîna sa destruction totale par les Romains.

Le Temple est mentionné dans le Nouveau Testament : Jésus y a été présenté rituellement comme fils aîné, y est allé en pèlerinage avec Marie et Joseph (épisode du « recouvrement au Temple » : Jésus enfant parlant aux docteurs de la Loi), en a chassé les marchands, y a enseigné, a pleuré d'avance sa destruction. Le Temple a fait partie des éléments avancés lors du procès de Jésus. D'après les Evangiles, le rideau du Temple s'est déchiré au moment même de sa mort.

Chemin vers Jérusalem

Le Temple de Jérusalem était constitué de parties publiques et sacrées, plus ou moins accessibles : le parvis des Gentils (les païens), l'esplanade avec la cour des hommes, des femmes, des prêtres, puis le temple. L'intérieur du bâtiment était divisé en trois pièces successives : le vestibule ou porche d'entrée (Ulam), la grande salle de culte ou lieu saint (Hékal) et le saint des saints (Debir).

« Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » 1Co 3,16

Les différentes parties du Temple de Jérusalem peuvent m'enseigner sur ma relation à Dieu. Je peux regarder comment Dieu s'y prend pour me faire progresser vers Lui. Je peux repérer les moments dans ma vie (et pendant ce temps de Carême) où je suis à l'extérieur ; et les paroles, les événements, les personnes qui m'ont fait et me font entrer dans une relation plus profonde et vivante avec le Seigneur. **En contemplant les pierres, je suis invité à discerner là où j'en suis de ma relation à Dieu et quelle invitation me lance le Christ pour entrer plus avant dans la maison de son Père.**

L'image du Temple de Jérusalem peut aussi m'aider à vivre la messe, vivre la célébration comme une pénétration progressive au cœur du Temple sacré, vers l'union à Dieu dans la communion à son Corps et son Sang.

***« J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu. » Ps 43,4***

▲ Point d'attention à la Vie Chrétienne

La Messe Chrismale... Tu connais ?

Si tu ne l'as jamais vécue, vas-y, c'est vraiment un « grand » moment. C'est l'évêque qui célèbre cette Messe, qui consacre le Saint-Chrême et bénit les huiles.

David lui-même a chanté que cette huile ferait briller de joie notre visage ! Tous les prêtres du diocèse sont invités à cette célébration pour concélébrer.

Elle a normalement lieu le Jeudi Saint au matin. Pour entrer dans la beauté de cette célébration, voici quelques extraits des prières de bénédiction des huiles.

Bénédiction de l'huile des malades : (...) envoie du haut du Ciel ton Esprit Saint consolateur sur cette huile que ta création nous procure pour rendre vigueur à nos corps. (...) Que cette huile devienne ainsi l'instrument dont tu te sers pour nous donner ta grâce...

Bénédiction de l'huile des catéchumènes : Dieu Tout-Puissant, (...) tu as créé l'huile, symbole de vigueur ; (...) accorde ta force aux catéchumènes qui en seront marqués : recevant de toi intelligence et énergie, ils comprendront plus profondément la Bonne Nouvelle et s'engageront de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne.

Consécration du chrême : «Que Dieu tout-puissant bénisse cette huile parfumée, qu'il la sanctifie, afin que ceux qui en recevront l'onction en soient pénétrés au plus profond d'eux-mêmes

Chemin vers Jérusalem

et rendus capables d'obtenir le salut. » Puis « Que chaque baptisé imprégné de l'onction sanctifiante, (...) répande la bonne odeur d'une vie pure. »

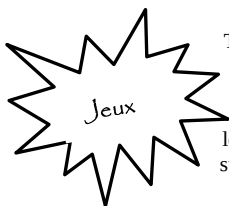
Pistes de réflexion :

→ Tu es marqué par cette bonne odeur du Salut : comment la répands-tu autour de toi ?

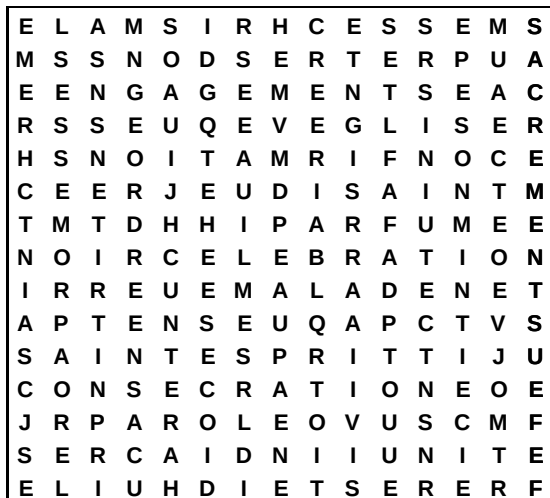
→ Connais-tu des catéchumènes ? Comment habitent-ils ta prière ?

→ Prions pour tous les malades, qu'ils reçoivent la grâce du Seigneur pour vivre l'épreuve...





Tous les mots se trouvant dans cette grille peuvent y figurer dans huit sens différents. Une lettre peut être commune à plusieurs mots. Avec les lettres restantes, retrouvez le mot qui correspond à la définition suivante :



BAPTÊME
CATÉCHUMÈNES
CÉLÉBRATION
CONFIRMATION
CONSÉCRATION
DIACRES
DIEU

DIOCÈSE
DONS
EAU
ÉGLISE
ENGAGEMENTS
ÉVÊQUES
FEU

FOI
FRÈRES
HUILE
JÉSUS
JEUDI SAINT
JOIE
MALADE
MESSE CHRISMALE
NUIT
ONCTION
ORDRE

PÂQUES PARFUMÉE
PAROLE
PRÊTRES
PROMESSES
RITE
SACREMENTS
SAINT CHRÊME
SAINT ESPRIT
UNITÉ
VIE
VIN

C'est à Antioche qu'a été donné, pour la première fois, ce nom (Ac 11,26) : -----

Réponse à la fin du carnet



Les rites... Le juif pieux, l'occupant romain ou le grec cultivé, tous les hommes de l'antiquité s'adonnaient à la pratique de rites divers et variés, devenus peu à peu envahissants et unique justification de leur foi.

C'est ainsi que dans le monde juif du temps de Jésus, on avait multiplié les prescriptions relatives aux impuretés. On devait se garder du monde et se purifier : après avoir assisté à des funérailles, après des rapports conjugaux... Les objets eux-mêmes n'échappaient pas à cette hantise. Les coupes, les cruches, les plats devaient sans cesse être lavés. Avant la Pâque, on prenait l'habitude de blanchir à la chaux les sépultures afin de signaler de loin leur présence et ainsi éviter de se souiller à leur contact. D'où le nom de « sépulcres blanchis » que Jésus attribuera aux pharisiens : purs à l'extérieur, impurs à l'intérieur.

Le baptême de Jean revêt une signification différente. C'est un rite purificateur mais unificateur, qui ne sépare pas le sacré du profane, mais le bien du mal. Il vise la pureté intérieure, la sainteté. Contrairement aux ablutions, c'est un acte collectif, qui sanctionne une conversion, une incorporation au sein d'une fraternité eschatologique.

Ainsi en est-il de tous les sacrements de l'Église d'aujourd'hui. Ce sont les sacrements d'une nouvelle alliance : « *des actes d'alliance qui unissent au Christ par l'action du Saint-Esprit, relient les hommes à Dieu et à leurs frères, et incorporent à l'église* » selon le catéchisme de l'église catholique.

Chemin vers Jérusalem

Les sacrements de l'Église soutiennent notre foi en la passant au crible de la vérité. Son signe le plus prégnant n'en est-il pas l'eucharistie ? La présence réelle du Christ, petitement réduit à la simple expression d'un morceau de pain béni, est un soulagement pour les humbles et une épreuve pour les orgueilleux. Pourtant, l'heure de Jésus passe et repasse dans une permanence d'une telle simplicité divine, qu'elle est unifiante et bienfaisante pour tous, petits et grands sur terre, enfants de Dieu de par le Ciel.





- Acte de Foi : Fais cadeau d'une médaille miraculeuse ou d'une parole de Dieu à la personne qui en a le plus besoin autour de toi.
- Acte d'Espérance : Aujourd'hui, rien ne pourra t'enlever ta Joie, répands-la autour de toi par des sourires, des bonjours, des regards bienveillants et des bénédictions.
- Acte de Charité : Appelle un(e) ami(e) que tu n'as pas vu depuis longtemps et qui a besoin de ton amitié.

*Je vous salue Joseph,
Vous que la grâce Divine a comblé,
le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus,
l'Enfant Divin de Votre virginale épouse est béni.
Saint Joseph, donné pour Père au fils de Dieu,
Priez pour nous, dans nos soucis de famille, de santé et de travail,
Jusqu'à nos derniers jours
Et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.*

Amen.

Acte de Charité

« Mon Dieu, je Vous aime par-dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces, parce que Vous êtes infiniment parfait et souverainement aimable. J'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous. »

Chemin vers Jérusalem

Notes personnelles : relis ton chemin parcouru, le chemin de ces derniers jours. Tes louanges, tes difficultés, tes résolutions...

Quelle grande liberté que celle de Jésus, qui monte vers Jérusalem en sachant qu'une fin tragique et sanglante l'attend !

Les trois Evangiles synoptiques présentent l'itinéraire de Jésus comme une montée graduelle vers Jérusalem : le centre religieux et politique du peuple juif.

A plusieurs reprises, il avait annoncé, en avance, à ses disciples les plus proches, sa mort infâme, très conscient que Jérusalem allait être le lieu où sa vie terrestre allait se terminer.

Son entrée à Jérusalem sous les acclamations et les cries de joie de ceux qui le proclamaient roi, est sans aucun doute une entrée glorieuse et digne de sa glorieuse majesté. Pourtant la dimension glorieuse de son entrée dans la ville sainte n'est pas due aux acclamations et aux chants de joie de la foule mais bien à **l'exercice royal et majestueux de sa liberté.**

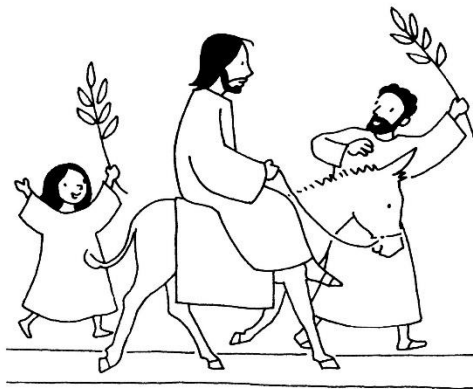
En entrant à Jérusalem, Jésus a pris la décision d'aller jusqu'au bout. Jusqu'au bout dans l'adhésion obéissante à la volonté de son Père : qu'Il offre sa vie pour nous pécheurs. Si, à un moment, Jésus avait voulu sauver sa propre vie en évitant la croix, il n'aurait eu qu'à se tenir loin de Jérusalem, pour éviter que ses ennemies ne s'emparent de lui.

Mais comme il est venu donner sa vie en rachat de la nôtre, et pour faire la volonté du Père et non la sienne : Jésus a tenu tête à cette peur de la mort. Il a confié sa vie entre les mains de son Père céleste. Il a choisi d'entrer dans l'endroit qui allait également être sa tombe. **C'est pour ça que l'entrée de Jésus à Jérusalem est une entrée glorieuse et débordante de divine majesté.**

Chemin vers Jérusalem

Souvent dans nos vies nous nous limitons à rechercher la gloire des autres ou à éviter nos responsabilités. Cela ne fait que compromettre notre mission, notre identité et notre relation avec Dieu. Il n'y a rien de tout cela en Jésus. Il ne cherchait pas la gloire des hommes ni une façon de sauver sa peau.

→ Pouvons-nous identifier dans nos vies des moments où nous n'étions pas cohérent ; des moments dans lesquels nous n'étions pas à la hauteur de notre vocation ?



▲ Pas à pas à la suite du Christ sur une Terre Sainte

Voici Jésus entré en Judée. Le voici arrivé à Jérusalem pour la dernière étape de son ministère public, lui *qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude*. Une multitude qui n'est pas anonyme, une multitude qui est moi, qui est toi : chacun mieux connu de Dieu que nous ne nous connaissons nous même.

Non seulement connu, mais aimé ! Saint François disait « *tu as daigné mourir pour moi, par amour de mon amour* ». Quelqu'un est mort d'amour pour moi, pour toi, et pour toutes ces personnes qui font ma vie, que j'aime, que je ne vois pas, que je n'aime pas, que je ne connais pas. **Par amour de ton amour, par amour de notre amour.**

Voici que vient bientôt pour nous le moment de la révélation, la manifestation du grand mystère, bientôt le Père va être révélé par le Fils. Voici que va être manifesté quelque chose de l'Amour, qui est Dieu. *Pas de plus grand amour que de donner sa vie*. Pas d'autre façon de donner, librement gratuitement, aussi vrai que je ne me sens aimé que si l'amour qui m'est manifesté m'est donné de façon libre et gratuite et généreuse.

Ô toi qui cherche, bientôt sera mystérieusement manifesté combien Dieu est amour sur la croix. Un don de sa vie si libre, gratuit et généreux qu'en le voyant mourir un romain s'exclamera *Vraiment, celui-ci est le Fils de Dieu !* Ne dit-on pas que quand on aime on ne compte pas ? On ne compte pas sa peine, ses efforts, sa

La Passion

souffrance : on donne avec joie ! Et Saint Bonaventure nous rappelle alors, qu'**une seule goutte du sang de notre Seigneur Jésus aurait suffi à sauver le monde**. Et c'est à flot qu'il a voulu le verser jusqu'à mourir afin que nous soit vraiment manifesté la DÉMESURE de son amour pour nous, à travers cette surabondance de sa Miséricorde.

→ Accepteras-tu de te laisser bouleverser ?

Toi qui a déjà peut-être ressenti quelque chose de l'amour, pour tes parents, tes amis, telle ou telle autre personne, tu sais combien celui qui aime désire, combien la personne qui aime a soif de voir son amour accueilli.

Peut-être connais-tu cette soif brûlante et dévorante qu'est la soif d'amour, parfois comme un vide froid dans ton cœur que rien ne semble pouvoir combler, parfois comme un feu qui consume et consomme mais que rien ne peut rassasier.

Voici que va être révélé le Pain de la Vie, la Source d'Eau Vive, seul capable d'apaiser ta soif : L'Amour sera bientôt manifesté sur une croix devenue arbre de vie.

Toi qui aimes ou désires aimer, arrêtes toi aujourd'hui quelques instants, car **ton Dieu aussi a soif de ton amour**, soif que tu accueilles son amour, cet amour qui sera bientôt tout offert, manifesté sur le Golgotha.

▲ Pas à pas à la suite du Christ sur une Terre Sainte

Un jour de plus qui nous rapproche de l'heure de Ta passion. En attendant, On te retrouve chaque jour dans le Temple de Jérusalem, Seigneur, où inlassablement tu prêches, tu prépares, tu enseignes nos cœurs affamés, égarés. Ceux qui te suivent, tu les prépares à ce que tu vas vivre, et à ce qu'ils vont vivre: le jour de l'épreuve, le jour de la croix, le jour de ta mort et tu nous redis : C'est la mort qui sera engloutie par la vie !

Car ce passage que tu t'apprêtes à prendre, nous aussi à ta suite sommes invités à l'emprunter, pour entrer dans la Vie.

Oui tu seras enseveli, mais Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie est plus fort que la mort. Et nous aussi, invités à t'imiter, nous savons que la Croix est là, et qu'il y a des moments d'obscurité, de désert à traverser avant de contempler ta Face pour l'éternité. Des épreuves il y en a dans toutes vies, mais dans celles du chrétien, elles conduisent à la Vie.

Tu ne sais pas quelle est ta croix ? Qu'est ce qui est 'mort' aujourd'hui pour toi ? L'attente de la réalisation de cette promesse qui ne semble ne jamais venir, ce désir auquel tu dois renoncer, cette blessure qui semble ne pouvoir se refermer ? Ça paraît si facile à dire :

Embrasse ta croix, fais confiance...la lumière viendra...

La Passion

Mais quand la tempête se lève avec ses doutes et ses remises en questions, quand tout semble perdre sens, que vient le goût de la révolte, que rebrousser chemin semble tellement tentant...Seigneur, même cela tu le connais, toi qui as connu l'angoisse à en verser ton sang à Gethsémani. Et tu nous prépares, toi le Verbe, tu nous enseignes, inlassablement. Dieu me parle par sa Parole.

Ma sœur, mon frère qui aujourd'hui marche le pas léger sur le chemin, ou qui peut être a déjà le pas alourdi, assombri dans la tempête, l'Esprit Saint te souffle un chant : voici le psaume de ce jour pour nourrir ton âme, à lire, goûter, répéter, méditer...

*Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?
Si des méchants s'avancent contre moi
pour me déchirer,
ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires,
qui perdent pied et succombent.
Qu'une armée se déploie devant moi,
mon cœur est sans crainte ;
que la bataille s'engage contre moi,
je garde confiance.
J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur ! »*

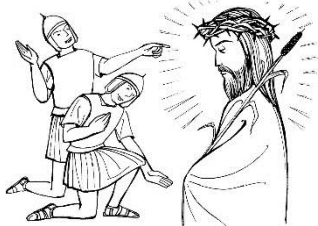
Nous sommes au seuil du triduum pascal. « *Ote tes sandales, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte.* » **Exode 3,5**

Comme Moïse devant le buisson ardent, préparons nos cœurs, entrons avec la Vierge Marie dans le silence et le recueillement, car nous sommes devant un grand et splendide mystère.

Ces trois jours saints sont le cœur de l'année liturgique. Nous y célébrons le cœur de notre foi, non comme un souvenir, mais comme un évènement actuel.

En effet, la liturgie rend présent les évènements qu'elle célèbre. Nous devenons ainsi contemporains des évènements. Ce que nous célébrons nous concerne donc de très près ! « *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Jésus les aima jusqu'à la fin.* » (Jn 13,1).

Ce triduum nous met en contact direct avec l'amour fou de Dieu qui nous a aimé jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême. « *Il m'a aimé et s'est livré pour moi.* » (Ga 2,20). Les juifs célèbrent la fête de la Pâque en faisant mémoire de la libération d'Egypte comme de leur propre histoire personnelle. « *Chacun doit se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Egypte.* » (La Haggadah enluminée).



Que chacun de nous entre aussi en ces jours saints avec cette conscience qu'avait Saint Paul que le « *Christ m'a aimé et s'est livré pour moi.* » Pour moi.

« **Chacun de nous peut dire : Il m'a aimé et s'est livré pour moi.** Chacun de nous peut dire : pour moi. » (Pape François).

La Passion

Le Jeudi saint, la messe chrismale est le prélude au Triduum pascal. Lors de cette messe est consacrée l'huile chrismale qui servira pour les baptêmes, les confirmations, les ordinations, le sacrement des malades. **Cela nous rappelle que le mystère pascal de la mort et de la résurrection de Jésus est la source de tous les sacrements.** Ils puisent tous à cette source de la croix et nous communiquent la vie nouvelle du Ressuscité.

Lors de la Cène, le Seigneur nous fait le don de son Corps et son Sang, anticipant ainsi le don de sa vie sur la Croix et faisant de sa mort un acte libre de don de lui-même. *« Ma vie nul ne la prend, mais je la donne de moi-même. »* (Jn 10).

A genoux devant ses disciples et devant chacun de nous, le Créateur lave les pieds de ses créatures, mendiant à la porte de notre liberté que nous acceptons son amour gratuit, immérité de notre part. Et cet amour reçu nous engage à faire de même pour nos frères. *« Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. »* (Jn 13,34)
« Heureux êtes-vous si vous le faites. » (Jn 13,17)

A l'invitation de Jésus à « veiller une heure » avec lui, nous demeurons ensuite avec lui dans la prière à Gethsémani, où il ressent tristesse et angoisse. Dans sa tendresse, il a en effet pris sur lui tous nos sentiments. *« Il a pris mes tristesses pour me donner sa joie. »* (Saint Ambroise).

Nous pouvons donc vivre cette nuit du jeudi saint au vendredi saint comme une heure sainte de libération. *« De même qu'en sa chair il détruit nos péchés, de même l'angoisse de son âme détruit l'angoisse de la nôtre. »* (Saint Ambroise)



Le Vendredi Saint, à l'heure de la Croix, « *tout est achevé* » (cf. Jn 19,30) Sainte Catherine de Sienne nous dit que cette parole est un cri de « joie immense » de la part de Jésus, joie de (Saint Macaire l'Egyptien) l'accomplissement de notre salut, comme s'il disait: « *J'ai consommé le désir douloureux que j'avais de racheter l'humaine génération, je me réjouis maintenant et j'exulte..* » (Sainte Catherine de Sienne) « *Et inclinant la tête, il remit l'Esprit.* » (Jn 19,30) Par sa mort, il nous donne son Esprit, sa vie, il se communique Lui-même.

Comment mieux vivre ce jour qu'en accueillant le bonheur infini qu'il nous a obtenu par sa Croix ? **En vénérant la croix avec reconnaissance, chacun peut s'écrier : Je suis voulu, je suis aimé, je suis sauvé.**



Le samedi saint est le jour du mystère de la descente aux enfers où Jésus vient tirer des enfers Adam et toutes les âmes qui y étaient prisonnières. Mais « *Ne pense pas que ces choses soient très éloignées de celles qui s'accomplissent encore maintenant. Crois-moi, le cœur est un sépulcre que le Seigneur visite pour nous arracher à nous-mêmes et nous donner à lui.* » A nous aussi, le Christ lance cet appel: « *Lève-toi car je ne t'ai pas créé pour que tu séjournes ici dans cet enfer ! Relève-toi d'entre les morts, je suis la Vie des morts.* »

Ce jour est un jour de Grand Silence et le sacrement du pardon nous est proposé comme merveilleux instrument pour sortir de tous nos enfers et nous laisser illuminer par la lumière de Jésus.

Et lors de la vigile pascale, sainte nuit, plus lumineuse que le jour, éclate notre Alléluia pour la victoire de Jésus, la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine. Non, le mal n'aura pas le dernier mot, la Résurrection de Jésus nous en donne l'assurance. « *Le Christ est Ressuscité des morts, par sa mort, il a triomphé de la mort, il nous délivre du tombeau pour nous donner la vie* ». Dans la joie d'être sauvés, nous osons même chanter : « *Bienheureuse faute d'Adam qui nous valut un tel Rédempteur.* »

Au moment d'entrer dans ce Triduum, il ne s'agit donc pas de dissimuler notre péché comme Adam se cachant après sa faute, mais de se livrer au contraire avec toute notre misère à Jésus notre Sauveur puisque c'est pour les pécheurs qu'il est venu et que c'est au cœur de cette misère que resplendit la lumière de sa Résurrection.

Alors débordants d'action de grâce nous pourrons à notre tour donner notre vie pour nos frères, aimer en faisant le premier pas vers l'autre, comme Dieu qui toujours nous aime le premier. (cf 1 Jn 4,10)



Le commandement absolu de Jésus n'est-il pas celui de l'amour ?

L'amour du prochain est ainsi au cœur du discours sur la montagne. Le Lévitique stipulait déjà d'aimer son prochain comme soi-même (Lev 19,18), mais qui était ce prochain ? C'était le cercle de ses concitoyens, certes, mais les gentils, les étrangers, les Samaritains étaient rejetés.

Jésus rompt avec cette interprétation. La parabole du bon Samaritain est sa réponse. Ainsi tout homme, fût-il étranger, est le prochain de l'autre. Vous devez, dit Jésus, aimer tout le monde, vous montrer compatissants, y compris envers vos ennemis, prier pour ceux qui vous persécutent ou vous diffament, faire du bien à ceux qui vous haïssent, bénir ceux qui vous maudissent, sans esprit de retour.

Avec ce commandement nouveau, inouï, celui de l'amour des ennemis, jamais les rapports humains n'avaient atteint des sommets aussi vertigineux. Donnez et vous recevrez ! *« C'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on mettra dans votre giron. Car c'est dans la mesure dont vous mesurez, qu'en retour il vous sera mesuré (Lc 6,37-38) ».*

Pouvons-nous atteindre à ces sommets ? Seuls, non. Avec le secours constant et permanent de Celui qui nous aime d'un amour brûlant, oui. Dieu nous donne son amour plein et entier, il nous en nourrit.

La Passion

La Cène, le lavement des pieds avant elle, en sont des signes et des évidences vivaces et constants. Le lavement n'est pas seulement un geste d'humilité et d'appel à la charité fraternelle, c'est un don de la personne divine, une dépossession d'Elle-même.

Le repas du Seigneur c'est l'oblation de sa personne, qui remplace tous les rites anciens et nous convertit dans son offrande gratuite et permanente. Comme la "petite" Thérèse, allons de l'amour de Jésus à l'amour des âmes. N'écrit-elle pas : *« Mon cœur brûle de faire connaître l'amour infini de Jésus à "toutes les petites âmes" »* ?

Et elle résume notre mission avec cette certitude confiante :

« Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... je l'aime ! Car il n'est qu'amour et miséricorde » (LT 266, 25.08.1897).



« Il est beau Jésus dans sa Passion,
quand il n'a pas peur de la mort ».

En ce Vendredi Saint, je te propose d'entrer dans le mystère de l'Amour, d'une manière particulière. On peut être tenté de contempler la Passion de Jésus en restant figé sur les souffrances physiques. Il y a des représentations de la Passion qui sont d'ailleurs un véritable festival d'hémoglobine !

Contempler Jésus dans sa Passion, **c'est aussi contempler l'extrême de l'Amour**, mais comme Lui l'a vécu, pas comme nous le voyons d'abord, c'est à dire sans dolorisme et sans résignation. **C'est entrer dans les sentiments de Jésus qui achève la Victoire de l'Amour.**

Enfin, dans un être humain, l'Amour peut aller dans le don le plus total. Ce qui est premier, c'est la victoire de l'Amour : c'est pour cette raison que nous nous arrêtons pour regarder Jésus dans sa Passion. Sainte Claire le dit bien « *Regarde-le, médite-le, contemple-le...* ». Arrête-toi pour Le regarder te sauver ; approche-toi pour saisir à quel point il est soucieux de ton bonheur. Là, tu retrouves Dieu, pour apprendre de Lui comment aimer.

Au pied de la Croix apparaissent souvent des peurs, des refus, mes manques, des pardons difficiles à donner, mes blessures, mes nœuds. **Marie est là.** Jésus ne te demande rien, sinon d'accueillir le don de son Amour et c'est à la mesure de l'ouverture de ton cœur que Lui va déployer cette capacité d'aimer en toi. **C'est l'expérience de l'amertume transformée en douceur** que Marie a pu expérimenter « *Femme, voici ton Fils ...* ».

La Passion

Elle accueille la parole de son Fils, dans la douleur d'une mère qui le voit s'éteindre. Mais peu à peu, la douceur envahit ce cœur de Mère car il s'élargit à chaque homme, à toi, à moi ! La force de la foi est à demander pour consentir à perdre et pour s'ouvrir à la vie divine.

Contempler Jésus dans sa Passion, c'est apprendre à célébrer la victoire, au pied de la Croix, lorsque je perds, lorsque vient l'échec ou l'incompréhension, **pour découvrir la vraie relation du Fils qui se jette éperdument vers le Père « En tes mains, je remets mon esprit ».**

Pistes de réflexion:

→ Célébration de la Passion : c'est la seule journée dans l'année où il n'y a aucune Eucharistie célébrée. C'est donc une célébration particulière où toute notre attention est centrée sur Jésus Sauveur. Je t'invite à lire et à méditer, avant de t'y rendre, sur la longue prière universelle, en présentant au Père par Jésus toutes ces intentions.

→ Prends un temps de prière devant un Crucifix et place-toi sur la Croix avec Jésus en méditant ces paroles « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* ».

→ Prends un « 20 minutes » d'oraison sur le Psaume 31 en entrant dans les sentiments de Jésus.

→ Organise ta journée en choisissant 3 ou 4 moments où tu te poses, pour méditer sur une étape de la Passion de Jésus (exemple : à 7 heures, Jésus est devant Pilate puis Hérode ; à 11 heures, c'est le portement de croix).

« Son père et sa mère étaient dans l'étonnement de ce qui se disait de lui. Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Vois ! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, - et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! – afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs. » Lc 2,33-35

Comment est-il, le Cœur de Marie ? **Marie a un cœur de Mère pour toi, un Cœur qui a tout offert.** Quand Syméon prononce ces paroles prophétiques sur Marie, il annonce que son Cœur sera transpercé : par la souffrance, et par l'Amour.

Par la souffrance d'une Mère qui voit son enfant crucifié. **Si Marie est ta Mère, alors elle partage tout de tes souffrances quotidiennes petites et grandes.** Dieu lui-même n'a pas voulu se passer d'avoir une Mère. Alors pourquoi toi, qui es enfant de Dieu, ferais-tu l'économie de Marie ?

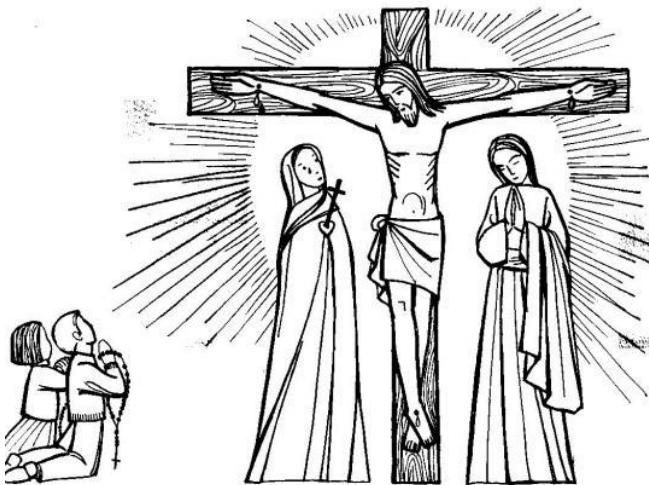
Par l'Amour, un Amour qui a tout offert, qui a donné toute sa vie ; et aimer rend vulnérable. **Marie a aimé Dieu jusqu'au bout.** Même quand elle était près de la croix elle n'a pas cessé d'aimer son Dieu ! Parce que Jésus passe par là, par cette croix, pour ressusciter. Marie n'aurait pas changé un iota de ce qu'elle a vécu !!!

La Passion

Pistes de réflexion:

→ Regarde une « croix » (épreuve, souffrance...) dans ta vie. Regarde-la avec les yeux et le Cœur de Marie, et demande la grâce d'apprendre à l'aimer et à l'offrir : car Dieu te promet sa résurrection à travers cette croix.

→ Prends 15 minutes de cœur à cœur avec Marie au pied de la croix, en faisant tienne cette parole de l'Evangile de Jean : « *Voici ta mère.* » Jn 19,27



Jn 20,1-9

Le dimanche matin, très tôt, Marie va au tombeau, comme nous qui allons chaque dimanche à l'église, le matin tôt, plein d'enthousiasme et d'attentes. Comme elle nous avons du mal à reconnaître Jésus, présent dans la communion des fidèles, dans la Parole, dans l'Eucharistie.

Une fois que Marie a reconnu Jésus, **son étonnement et sa joie se transforment en un élan missionnaire** qui la pousse à amener les deux disciples au tombeau. Parmi eux, Jean, le disciple aimé voit et croit.

Ce n'est pas si facile de reconnaître Jésus, de voir et de croire. Les disciples eux-mêmes ne le reconnaissent pas tout de suite, peut-être parce qu'il ne correspond pas à l'image qu'ils se font du Messie : un guerrier, un chef du peuple, un politicien, un héros...

Nous aussi nous pouvons avoir du mal à reconnaître Jésus si notre vision du Messie n'est pas claire, c'est pourquoi la Résurrection est bien plus qu'un événement historique inattendu, c'est une **révélation de la véritable identité de Jésus**.

Le dimanche de Pâques nous permet de regarder et de comprendre la réalité d'une manière différente, une réalité où la mort et la haine sont vaincues. **La résurrection de Jésus purifie nos yeux de toute rivalité, peur, et fausses attentes de Dieu.**

La résurrection de Jésus, que nous revivons à chaque eucharistie dominicale, n'est pas seulement la rencontre avec celui qui est revenu d'entre les morts, mais elle nous fait découvrir un monde nouveau où la vie, l'amour et le pardon ont triomphé

La Vie Nouvelle

définitivement; un monde où se manifeste la fidélité de Dieu annoncée par l'Écriture.

Et pourtant **le signe de ce monde nouveau est un tombeau vide**, ce que voient les deux disciples n'est jamais que le signe d'une absence. Nous nous trouvons nous-mêmes dans une société où Dieu semble avoir disparu... L'absence nous permet de faire l'expérience d'un Dieu qui n'est pas toujours conforme à nos attentes, **elle est le signe d'une présence différente, plus réelle encore, une présence que nous ne pouvons appréhender que dans la foi**, comme le dit l'Évangile : *« il vit et il crut »*

Dans notre prière, demandons aujourd'hui que le Seigneur nous ouvre les yeux pour voir et croire qu'un monde nouveau est en train de se construire, un monde où le pardon, la joie et l'amour enlèvent toute tristesse et laissent place à la confiance. **Retournons chez nous après avoir vu et croyons !**



Alléluia!

Ici s'achève le carnet de Carême ! **Ici tout commence !**

Il est ressuscité et alors ? !... Rien n'est changé ou tout est changé ? !...

Il est ressuscité et alors ? !... S'Il n'est pas vivant, aujourd'hui, pour toi ? !... Si sa Résurrection ne devient pas la tienne ? !... Si tu ne commences pas, toi aussi, à vivre en ressuscité ? !...

Il est ressuscité et alors ? !...

Alors, chiche ! Encore une petite semaine pour entrer ensemble dans le temps pascal, nous réjouir de cette vie nouvelle qui nous est offerte et éviter quelques pièges !...

L'octave de Pâques ! Huit jours qui n'en font qu'un, avec Marie et les apôtres, non seulement pour attendre l'Esprit, mais aussi pour apprendre déjà, à leur école, à vivre de l'Esprit !

Il est ressuscité et alors ? !... Tout est changé !

Pentecôte est là, devant toi, déjà en toi !...

L'Esprit t'attend !...

Viens !...



Attention à ne pas rester à la porte du Mystère !

▲ Petit medley des textes du jour

Jésus ressuscité vient à ta rencontre, comme il est allé à la rencontre des femmes au retour du tombeau vide ! Il t'accueille comme il les a accueillies, avec la même Parole : « *Je vous salue !* ». Mais plus exactement, dans le texte grec : « *Réjouissez-vous !* » Le salut même de l'ange Gabriel à Marie au jour de l'Annonciation : « *Réjouis-toi !* » (Mt 28,9)

« *Réjouis-toi !* » C'est l'annonce de la grande joie messianique devenue joie pascale ! Joie qui a traversé la mort ! Joie du Salut ! Joie de la victoire ! Joie que rien ni personne ne pourra te ravir ! La Joie du Ciel même ! « *Je n'ai pas d'autre bonheur que toi... Tu m'apprends le chemin de la vie. Devant ta Face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !* » (Ps 15)

Dans l'Aujourd'hui de Dieu, dans cette prodigieuse alchimie divine, « tout est une blague d'amour » (Padre Pio), tout devient joie !

C'est pourquoi Saint Pierre t'exhorte dans la 1^{ère} lecture : « *Comprenez ce qui se passe aujourd'hui !* » (Ac 2,14) Cette déflagration de vie que Jésus a reçue au matin de Pâques, cette Puissance de résurrection qui l'a arraché au tombeau est aussi pour toi ! Ne reste pas à la porte du Mystère ! Dieu passe aujourd'hui et t'arrache à la tristesse et à la nuit !

Chapelet du Ressuscité :

Sur les grains du Notre Père :

« *Viens St Esprit, plénitude de Vie...*

Etablis-moi en Toi, dans la vraie Joie ! »

Sur les grains du Réjouis-toi :

« *Viens St Esprit, Viens par Marie !* »

Attention à ne pas rester centré sur toi !

▲ Petit medley des textes du jour

L'annonce de Jésus mort et ressuscité pour toi a un nom en grec : le Kérygme. Traduction : le cri !

Cette Bonne Nouvelle est un cri appelé à percer, non seulement tes tympans mais ton cœur et ta vie ! « *Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes* » (Ac 2,37)

Que cette Bonne Nouvelle te bouleverse comme la venue de l'ange avait bouleversé le cœur et les entrailles de Marie ! Seul l'Esprit a le pouvoir d'atteindre le fond de ton âme et d'établir ainsi ta vie sur le Roc inébranlable de l'Amour de Dieu. « *Que ton Amour, Seigneur soit sur nous, comme notre espoir est en Toi !* » (Ps 32,22)

Alors, lève les yeux ! Ne reste pas centré sur toi, tourné vers ton nombril, vers tes tombeaux ! Jésus est vivant qui t'interpelle, comme Marie Madeleine au matin de Pâques : « *Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?* » (Jn 20,15) Jésus est vivant qui t'appelle aujourd'hui par ton nom t'invitant à le reconnaître et à l'accueillir comme Seigneur et Sauveur de ta vie !

Chapelet du Ressuscité :

Sur les grains du Notre Père :

« *Viens St Esprit, bouleverse ma vie et mon cœur...*

Que Jésus soit mon Seigneur et Sauveur ! »

Sur les grains du Réjouis-toi :

« *Viens St Esprit, Viens par Marie !* »

Attention à ne pas être en retard sur la Grâce !

▲ Petit medley des textes du jour

Peut-être que tu traînes encore les pieds sur le chemin d'Emmaüs : « *Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël...* » (Lc 24,21) Pauvre Cléophas ! Mais tu ne vois pas que le Seigneur a infiniment dépassé ton attente !... Que peux-tu espérer encore sinon Lui ! « *Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !... Cherchez le Seigneur et sa Puissance, recherchez sans trêve sa Face* » (Ps 104)

Qu'attends-tu ? Qu'espères-tu ? Sous l'impulsion de l'Esprit, Marie était partie en hâte porter Jésus à sa cousine Elisabeth ! Ne sois pas en retard sur la Grâce ! Ouvre les yeux ! Reconnais-le !

Jésus te précède comme Il précédait Pierre et Jean montant au temple à la 9^{ème} heure. Sauras-tu saisir comme eux l'occasion de donner gratuitement ce que tu as reçu : « *Je n'ai pas d'or ni d'argent mais ce que j'ai je te le donne. Au Nom de Jésus Christ, le Nazaréen, lève-toi et marche !* » (Ac 3,6)

L'Esprit Saint est un Esprit d'assurance et d'audace ! Saisis-le et ne dilapide pas ton héritage !

Chapelet du Ressuscité :

Sur les grains du Notre Père :
« *Viens St Esprit, Esprit d'audace...*
Etablis-moi dans la vie de la Grâce ! »

Sur les grains du Réjouis-toi :
« *Viens St Esprit, Viens par Marie !* »

Attention à ne pas trébucher sur l'impossible de la foi !

▲ Petit medley des textes du jour

Entends-tu le paradoxe ! « *Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire...* » (Lc 24,41)

La tristesse et la médiocrité sont plus faciles, qui n'exigent pas de moi ce sacrifice de tout l'être qu'est la foi ! J'ai peur d'être heureux, heureuse ! J'ai peur d'y croire, de me livrer, de m'offrir entièrement à la joie, à la confiance ! « *Tout repose sur la foi au Nom de Jésus* » (Ac 3,16)

Attention ! Ne trébuche pas sur l'impossible de la foi !
« *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme que tu en prennes souci ?* » (Ps 8,5)

Qui suis-je pour que tu penses à moi ?... Mais oui, comme Il s'est penché sur Marie, Il se penche sur toi. Ecoute Jésus ressuscité qui te rejoint toi, oui, toi, au quotidien de ta vie et qui te redis : « *C'est bien moi !* » (Lc 24,39) Oui, c'est bien Lui, et c'est bien toi, qu'à la suite des apôtres, il choisit et envoie ! « *C'est vous qui en êtes les témoins !* » (Lc 24,48)

Chapelet du Ressuscité :

Sur les grains du Notre Père :

« *Viens St Esprit, fais grandir ma foi...*
Viens St Esprit, envoie-moi ! »

Sur les grains du Réjouis-toi :

« *Viens St Esprit, Viens par Marie !* »

Attention à ne pas relativiser la victoire !

▲ Petit medley des textes du jour

« Je m'en vais à la pêche ! » (Jn 21,3)

Mais à quelle pêche tu vas ? As-tu déjà, comme Pierre repris tes vieux filets, tes vieilles habitudes, ce que tu sais faire, ce que tu as toujours fait quoi ! Alors que t'attend la pêche miraculeuse, le Vin nouveau, le Vin des Noces ! Attention à ne pas relativiser le Salut, à ne pas minimiser la Victoire ! Sauras-tu reconnaître, comme Marie à Cana que Lui seul peut te combler à en craquer ! Que Lui seul peut désaltérer notre terre assoiffée de Vie et d'Amour !

C'est bien Lui que ce monde attend sans le savoir ! Mais – le sais-tu ? – c'est bien toi que le Seigneur envoie à ce monde pour lui « *annoncer dans la personne de Jésus, la Résurrection !* » (Ac 4,2)

Que ta supplication s'élève sans faiblir : « *Donne Seigneur, donne le Salut ! Donne Seigneur, donne la Victoire !* » (Ps 117,25)
Que, par ton Esprit, Seigneur, cette Victoire soit effective, actualisée aujourd'hui pour moi et pour ce monde !

Chapelet du Ressuscité :

Sur les grains du Notre Père :
« *Viens St Esprit, Esprit de Gloire...
Etablis-moi dans ta Victoire !* »

Sur les grains du Réjouis-toi :
« *Viens St Esprit, Viens par Marie !* »

Attention à ne pas résister à son Appel !

▲ Petit medley des textes du jour

Sûr ! Si seulement 20% de ton cœur appartient au Seigneur, comment avec ces 20% ne te déroberais-tu pas en disant : « C'est trop dur ; Il en demande trop ; Il exagère ! »

Et c'est vrai ! Vu que 80% de ton cœur et de tes énergies vont ailleurs : prier, se donner, pardonner, vivre détaché, être envoyé... tout est trop lourd, trop difficile !...

Mais, si tu Lui appartiens à 100%, « sang pour sang », ce sang qu'Il a versé pour toi, alors je n'ai même plus besoin de t'avertir en disant : ne résiste pas à son Appel ! Car tu ne pourras pas ne pas y répondre ! Tu courras comme Marie dans la voie de ses volontés et tu y établiras ta demeure !

Tu crieras avec le psalmiste : « *Ma force et mon chant, c'est le Seigneur !* » (Ps 117,14) Le chant de ta vie deviendra l'Evangile ! Comme François, comme Claire, comme les apôtres : « *Quant à nous, il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu !* » (Ac 4,20)

Tu seras chrétien, quoi ! Tout simplement ! Un vrai ! D'ailleurs un faux chrétien, cela n'existe pas ! On est chrétien ou on ne l'est pas !

Au terme de cette semaine de grâce, comme aux apôtres, Jésus peut te reprocher ton incrédulité et ton endurcissement ! Et à y regarder de près, Il n'aurait peut-être pas tout à fait tort !

Mais c'est encore à toi, comme aux apôtres, qu'Il redonne sa confiance et qu'Il adresse cet ordre et cet appel : « Allez dans le monde entier ! Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création ! »

Chapelet du Ressuscité :

Sur les grains du Notre Père :
« *Viens Esprit Saint, je t'appartiens...Fais de moi un témoin !* »

Sur les grains du Réjouis-toi :
« *Viens St Esprit, Viens par Marie !* »



Dimanche de la Miséricorde :
Jette-toi dans les bras de l'Amour !

▲ Petit medley des textes du jour

« *Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !* » **Psaume 117,24**

Tu viens de vivre huit jours en un seul jour ! Tu es entré dans l'Aujourd'hui de Dieu !

Plongé comme Marie et par Marie, Mère de Miséricorde, dans la Vie nouvelle !

Tu sais désormais – non d'une connaissance théorique mais pour l'avoir appris sur ta peau, je l'espère ! – que, « *même s'il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves* » elles vérifieront la qualité de ta foi et donneront gloire au Seigneur ! « *Et vous tressaillez d'une joie inexprimable qui vous transfigure !* » (1P 1,6-8)

Tressaille, oui, tressaille de joie, comme Marie, la fille de Sion ! Aujourd'hui encore, pour toi comme pour Thomas, le Seigneur se donne à voir, à toucher, et même à manger ! En se donnant Lui-même Il te donne tout ! Deviens ce que tu reçois ! En communion avec tes frères, tes sœurs, deviens le Corps du Christ, « *un seul cœur, une seule âme* » (Ac 2,44)

Alors, oui, tu mettras, nous mettrons le Feu au monde ! Par sa seule Grâce, par sa seule Miséricorde ! « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » (Jn 20,21)

Continue la route ! Rendez-vous à Pentecôte ! C'est à dire, rendez-vous tout de suite dans le Cœur de Jésus, dans l'Aujourd'hui de son Amour ! La Paix soit avec toi !

Chapelet du Ressuscité :

Sur les grains du Notre Père :
« *Viens Esprit Saint, ... Fais de nous des saints !* »

Sur les grains du Réjouis-toi :
« *Viens St Esprit, Viens par Marie !* »



Solutions des jeux

13.03.14

Réponse n°1 : AUMONE

Réponse n°2 : CHARITÉ

Réponse n°3 : CONTRITION

20.03.14

Mot à découvrir : PARDON

27.03.14

1 a b c

2 b

3 a b

4 a

5 b c

6 b c

3.04.14

A	: AFRICAINS	L	: CANARIS
B	: AFRICAIN	M	: CANCANS
C	: ASSAINIR	N	: CARCANS
D	: CARASSIN	O	: FAISANS
E	: FRANÇAIS	P	: FARCINS
F	: INFARCIS	Q	: RAISINS
G	: NAISSAIN	R	: RICAINS
H	: AFRICAIN	S	: RIFAINS
I	: ARNICAS	T	: SAFARIS
J	: ASCARIS	U	: SAFRANS
K	: ASSAINI		

10.04.14

Mot à découvrir : CHRETIEN

« Si vous observez ces choses,
soyez comblés au Ciel de la bénédiction
du Père céleste Très-Haut, et soyez
comblés de la bénédiction de son Fils
bien-aimé, avec le très Saint-Esprit
Paraclet et toutes les vertus des cieux et
tous les saints. »

Testament de François d'Assise

« Que le Seigneur te bénisse et te garde ; que le
Seigneur te découvre sa Face et te prenne en pitié !
Qu'il tourne vers toi son Visage et te donne la paix !
Que le Seigneur, frère Léon, te bénisse ! »

Bénédiction de François d'Assise à frère Léon
d'après Nb 6,24-26

« Quelle joie quand on m'a dit :
allons à la maison de Dieu !

Enfin nos pieds s'arrêtent dans
tes portes, Jérusalem ! » Ps 121

